Réservé à l'usage marketing par UBS

Perspectives de femmes 2026

La sécurité avant les rendements : comment les femmes en Suisse appréhendent la vie quotidienne, l'avenir et les finances

Une étude du Baromètre des préoccupations UBS

gfs.bern

UBS

Sabine Magri
Head Personal Banking
et membre de la Direction
d'UBS Switzerland AG

Chère lectrice, cher lecteur,

En raison de leurs réalités de vie et de leur parcours biographique, les femmes accordent souvent un poids différent à des questions essentielles du quotidien, de l'avenir et de l'évolution de la société que les hommes. Le Baromètre des préoccupations UBS s'y intéresse en détail. Ces perspectives différentes ont constitué, pour nous, le point de départ pour réaliser pour la première fois, avec gfs.bern, l'étude « Perspectives de femmes ».

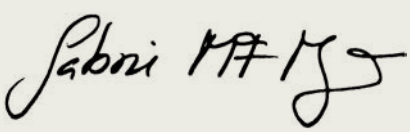
Dans cette nouvelle étude, nous approfondissons notamment certaines questions liées à la sécurité financière, à la prévoyance et à l'investissement, résolument du point de vue des femmes, créant ainsi un complément autonome au Baromètre des préoccupations UBS. Trop souvent, les expériences et les besoins spécifiques des femmes restent invisibles dans les statistiques et dans les analyses; avec cette étude, nous voulons contribuer à réduire cette lacune et à renforcer la voix des femmes.

L'augmentation des frais fixes, en particulier ceux liés à la santé et au logement, façonne le ressenti de pression de nombreuses femmes. Les défis financiers font ainsi partie de la réalité vécue d'une grande partie des répondantes et influencent leur regard sur la prévoyance financière à long terme.

En conséquence, la prudence et la sécurité priment lorsqu'il s'agit de gérer l'argent et d'investir. S'il existe un intérêt de principe pour l'investissement, le passage à une décision d'investissement concrète s'accompagne souvent de réserves. La stabilité, la sécurité et une évaluation fiable des opportunités et des risques jouent ici un rôle central.

Avec cette étude, nous contribuons à rendre ces liens visibles, à approfondir le dialogue et à affiner encore la compréhension des réalités financières des femmes en Suisse. Chez UBS, notre ambition est d'offrir des repères, de renforcer la confiance et d'accompagner durablement et de manière fiable l'ensemble de nos clientes et clients sur la voie de leurs objectifs financiers. Il est particulièrement important pour nous de développer des solutions sur mesure qui répondent de manière ciblée aux besoins et aux situations de vie individuels des femmes.

Je vous souhaite une lecture stimulante.



Sabine Magri
Head Personal Banking UBS Switzerland

Ceci est une publication marketing qui n'est pas soumise aux dispositions légales régissant l'indépendance de l'analyse financière.

Sommaire

4 Introduction

5 Méthodologie

6 Préoccupations, satisfaction et réalités du quotidien

10 Satisfaction de vie et confiance en l'avenir

14 Sécurité financière

14 Satisfaction à l'égard du revenu

16 Charges et difficultés

23 Prévoyance

28 Affirmations concernant l'argent et les finances

29 Les femmes et l'investissement

29 Intérêt et recherche d'informations

36 Moteurs d'investissement et obstacles

38 Gestion de l'argent et responsabilités

43 Analyse de clusters

46 Synthèse

48 L'équipe de gfs.bern

Chapitre 1

Introduction

Perspectives de femmes 2026 est une étude réalisée dans le cadre du Baromètre des préoccupations UBS, qui analyse le point de vue des femmes en Suisse sur les finances, la prévoyance et les évolutions sociétales. Elle a été commandée par UBS et réalisée par gfs.bern. L'objectif de l'étude est de rendre visibles et d'analyser en profondeur les attitudes, expériences et priorités des femmes, en particulier dans le contexte actuel d'incertitudes économiques, sociales et politiques. De plus, dans des domaines essentiels de la vie tels que le travail rémunéré, la sécurité financière, la prévoyance ou la répartition des rôles familiaux, il existe toujours des cadres structurels et des réalités sociales qui peuvent influencer leur situation financière. Dans ce contexte, la question se pose de savoir comment les femmes évaluent leur situation économique, quelle importance elles accordent à la sécurité et à la stabilité, et comment ces éléments ainsi que d'autres facteurs influencent leurs décisions financières.

Le Baromètre des préoccupations UBS constitue une base analytique essentielle. Cette enquête de longue date montre de façon récurrente que les priorités et les attentes pour l'avenir diffèrent parfois sensiblement entre les femmes et les hommes. Par exemple, les femmes citent plus souvent que la moyenne les questions liées à la santé, l'environnement ou l'égalité comme préoccupations centrales, tandis que les hommes mettent davantage l'accent sur la migration, la sécurité de l'approvisionnement ou la relation avec l'Union européenne. Les femmes évaluent également leur future situation économique individuelle de manière nettement plus pessimiste que les hommes.

Les différences identifiées dans le Baromètre des préoccupations suggèrent qu'il ne faut pas considérer la sécurité financière, la prévoyance et le comportement d'investissement de façon neutre par rapport au genre, mais qu'il convient d'approfondir spécifiquement ces aspects et leur interaction du point de vue des femmes. L'étude Perspectives de femmes s'appuie ainsi sur les conclusions du Baromètre des préoccupations UBS et les complète par une analyse différenciée des attitudes financières, des défis et des modes d'action des femmes en Suisse. Sont notamment analysés la perception de sa propre sécurité financière, la gestion des finances, l'attention portée à la prévoyance vieillesse ainsi que les attitudes vis-à-vis de l'investissement et de la gestion de patrimoine. En complément, l'étude examine comment les femmes perçoivent les évolutions de la société, les rôles sociaux, les institutions politiques et l'état général de la Suisse.

Cette étude est conçue comme une enquête indépendante, tout en étant intégrée sous l'égide du Baromètre des préoccupations UBS. Elle s'appuie sur ses bases méthodologiques éprouvées, mais approfondit certaines questions sous un angle spécifique au genre. Ainsi, l'étude Perspectives de femmes apporte sa propre contribution à la discussion sur les attitudes et comportements en matière de finances en Suisse, et enrichit la compréhension de la manière dont les femmes définissent la stabilité économique ainsi que de l'importance qu'elles accordent à la sécurité et à la planification de l'avenir dans leur vie quotidienne.

Méthodologie

Pour les Perspectives de femmes, un total de 2037 personnes âgées de 16 ans et plus ont été interrogées dans toute la Suisse. L'échantillon comprend 1014 femmes, 1019 hommes et 4 personnes s'identifiant à un autre genre. L'enquête a été menée à l'aide du panel Polittrends de gfs.bern.

L'étude se concentre sur le point de vue des femmes en Suisse. Ainsi, la participation d'environ 1000 femmes constitue la base principale de cette analyse. Afin de pouvoir situer et comparer les résultats clés, environ 1000 hommes ont également été interrogés. Toutefois, ces valeurs de comparaison ne sont présentées que ponctuellement, là où elles contribuent à une meilleure compréhension et à la contextualisation des résultats. L'analyse met clairement l'accent sur les avis et expériences des femmes.

L'échantillon est représentatif de la population résidant en Suisse âgée de 16 ans et plus. Pour garantir cette représentativité, les informations ont été imbriquées par âge, genre, région linguistique, canton, type d'habitat, niveau d'éducation, préférence politique et revenu. La marge d'erreur d'échantillonnage est de ±2,2 points pour l'ensemble des cas et de ±3,1 points pour ceux limités au genre, avec une répartition 50/50 et un taux de précision de 95%.

L'enquête a été réalisée entre le 16 décembre 2025 et le 11 janvier 2026. Elle s'appuie sur le panel de gfs.bern.

Méthode de l'enquête

Donneur d'ordre

UBS

Collecte des données

2037 personnes du panel Polittrends (N[1])

Période d'enquête

Du 16 décembre 2025 au 11 janvier 2026

Erreur d'échantillonnage

±2,2 points pour une répartition 50/50 et une probabilité de 95% (ensemble des cas)

±3,1 points pour une répartition 50/50 et une probabilité de 95% (limité au genre)

Population de base

Personnes résidant en Suisse âgées de 16 ans et plus

Type d'échantillonnage

Panel Polittrends de gfs.bern : invitation via le panel gfs.bern

Taille de l'échantillon

1014 femmes interrogées au total (N)

1019 hommes interrogés au total (N)

Pondération

Les informations ont été imbriquées par âge, genre, région linguistique, canton, type d'habitat, niveau d'éducation, préférence politique et revenu.

1 Un «N» majuscule indique la taille de l'échantillon total ainsi que les tailles d'échantillon par genre, tandis qu'un «n» minuscule fait référence à un sous-échantillon.

Chapitre 2

Préoccupations, satisfaction et réalités du quotidien

La façon dont les femmes résidant en Suisse évaluent la situation actuelle, tant sur le plan personnel que national, permet de comprendre où les besoins d'action sont les plus urgents selon elles. Cela met en lumière les domaines où « le bât blesse » et les défis perçus comme particulièrement pressants. Comprendre ces aspects, qui ne sont pas principalement liés aux finances, est essentiel pour obtenir une vision d'ensemble et mieux situer les résultats relatifs aux questions financières, à la prévoyance et aux investissements.

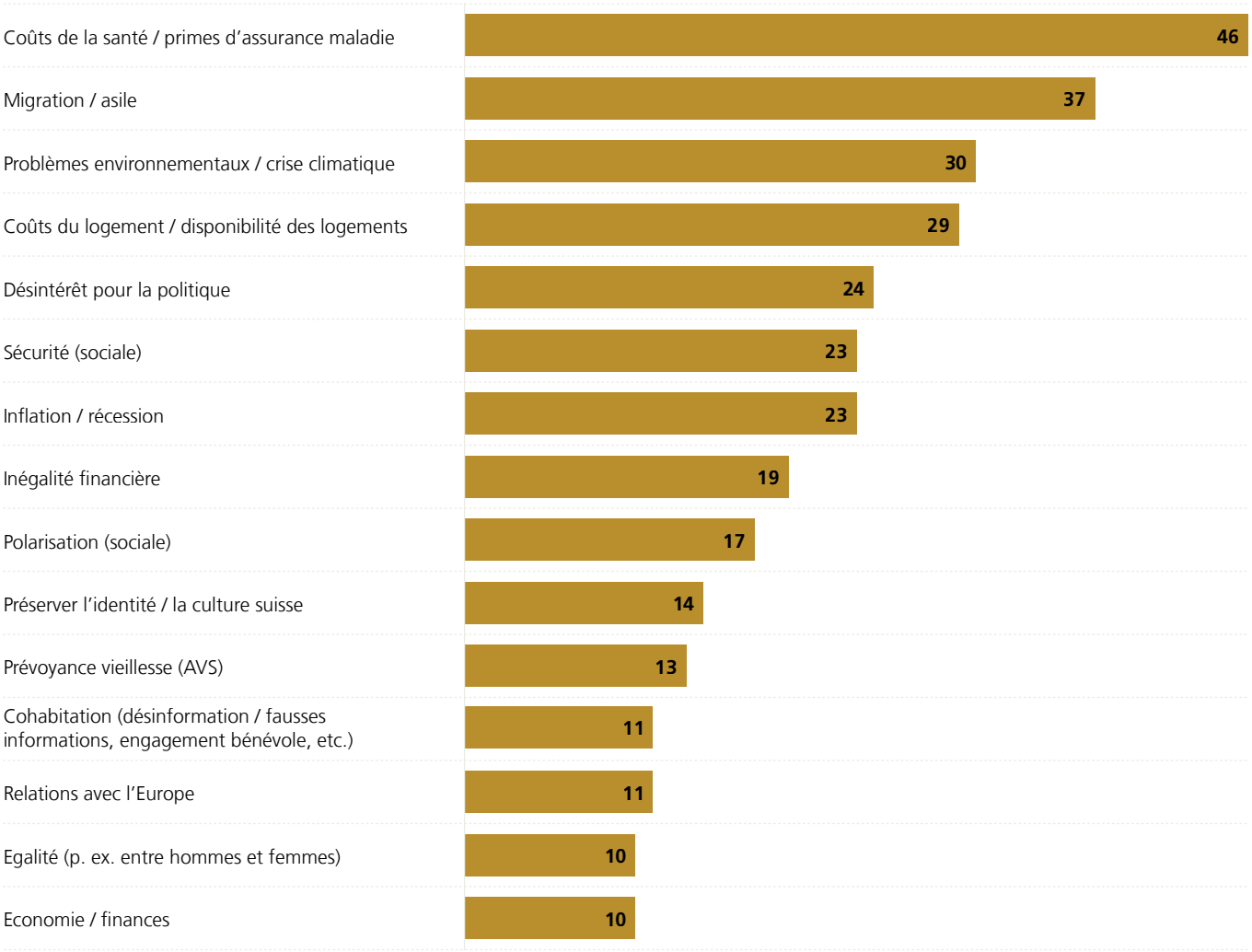
Un sujet se distingue depuis des années et se confirme à nouveau avec force dans les Perspectives de femmes : les frais de santé. Comme l'a déjà montré le Baromètre des préoccupations UBS, la hausse des primes d'assurance maladie et des dépenses de santé représente pour de nombreuses personnes en Suisse un défi central. Dans cette enquête également, près d'une personne sur deux interrogées (46%) cite les frais de santé parmi les cinq principaux problèmes de la Suisse. Peu d'autres sujets sont mentionnés aussi fréquemment. Il est remarquable que cette préoccupation ne concerne pas uniquement les groupes à faibles revenus. Même parmi les personnes disposant de revenus plus élevés, les frais de santé occupent la première ou la deuxième place dans le classement des préoccupations. Ce problème est donc perçu indépendamment de la marge de manœuvre financière dont on dispose. Cela suggère qu'il ne s'agit pas seulement d'une inquiétude individuelle liée à la charge financière, mais aussi d'une question structurelle touchant au système dans son ensemble. La question ne porte donc pas uniquement sur la capacité de chaque personne à payer les primes aujourd'hui, mais concerne aussi la stabilité et la viabilité à long terme du système de santé dans son ensemble.

Un peu plus loin derrière, la question de la migration et de l'asile est considérée par 37% des femmes comme l'un des cinq principaux problèmes au niveau national. Les questions environnementales (30%) ainsi que les enjeux liés au logement, comme la pénurie de logements et le coût du logement (29%), sont un peu moins souvent citées, mais restent importantes. Près d'une femme sur quatre considère la défiance envers la politique (24%), la sécurité (sociale) (23%) ou l'inflation (23%) comme des problèmes essentiels. Des thèmes comme l'égalité (10%) ou l'économie et les finances en général (10%) se situent, en revanche, en bas du classement des quinze principales préoccupations.

Principaux problèmes en Suisse – top 15

Quels sont aujourd'hui, à votre avis, les cinq principaux problèmes qu'affronte la Suisse ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse, pourcentage de mentions
plusieurs réponses possibles



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (n = 947)

Par rapport à la perception des problèmes au niveau national, ce sont des aspects plus tangibles et concrets, tels que la santé et la stabilité économique, qui dominent le quotidien. Alors qu'au niveau national, les thèmes sociétaux et politiques comme les frais de santé, la migration et la crise climatique sont au premier plan, ce sont, dans l'expérience individuelle, les charges concrètes et immédiatement ressenties qui occupent le devant de la scène.

On observe ainsi une double perspective concernant la santé. Du point de vue de la société, ce sont l'augmentation des coûts et la stabilité à long terme du système qui sont au centre des préoccupations. La santé apparaît ici avant tout comme une question structurelle de financement et de viabilité du système. D'un point de vue individuel, en revanche, au-delà de la charge financière liée aux frais de santé (25%), c'est surtout l'état de santé personnel ou celui de l'entourage proche (37%) qui importe. Tant la préoccupation pour sa propre santé que celle liée aux frais de santé jouent un rôle nettement plus important dans le quotidien des femmes que dans celui des hommes (30% contre 19% pour ces derniers).

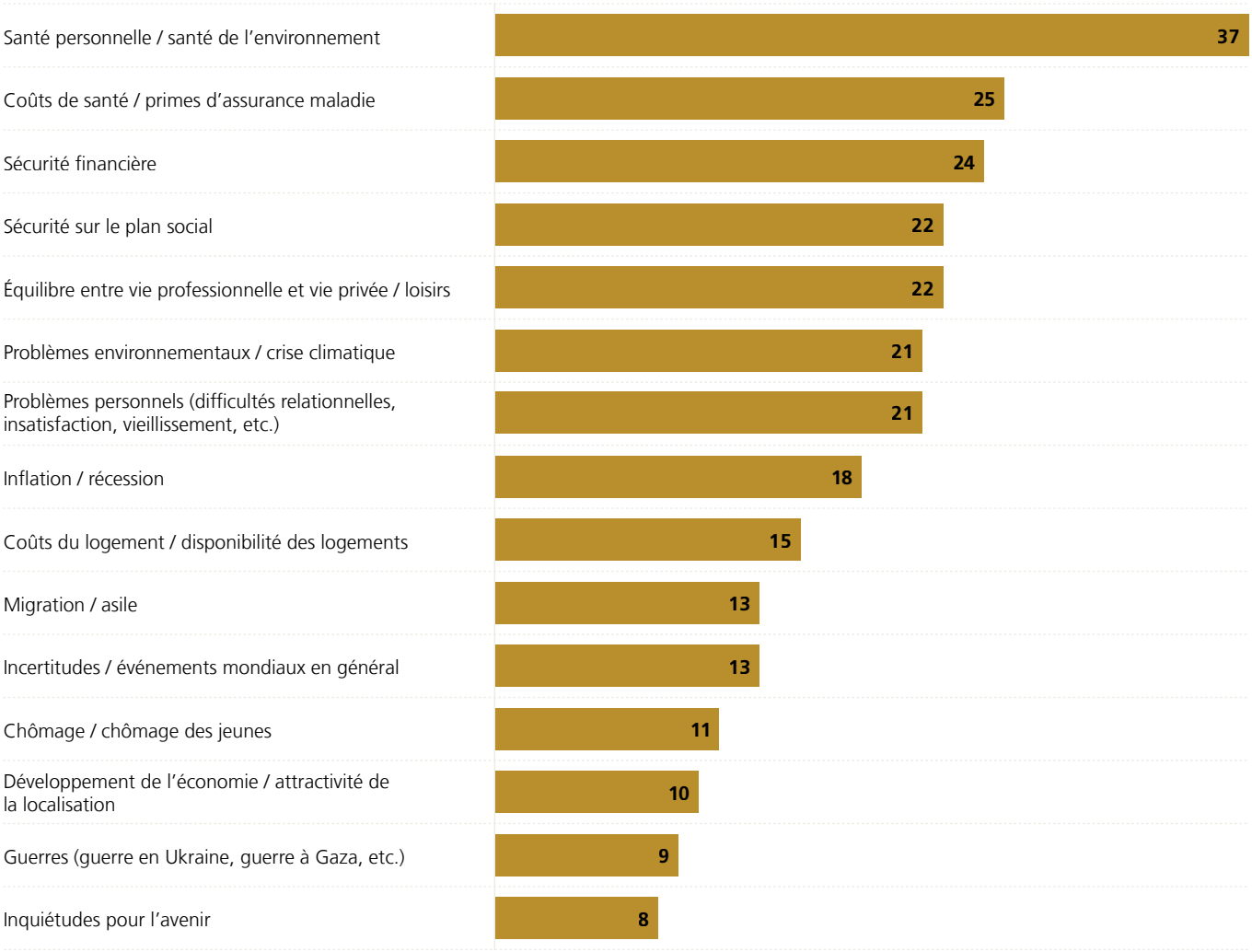
Presque aussi présentes que les frais de santé, la sécurité financière (24%) et la sécurité sociale (22%) préoccupent également les femmes. Une femme sur quatre à cinq s'inquiète au quotidien pour sa sécurité financière et sociale ; la sécurité financière, en particulier, préoccupe nettement plus les femmes que les hommes (19%). L'équilibre entre vie professionnelle et vie privée préoccupe aussi 22% des personnes interrogées. Un nombre similaire de personnes se sentent affectées dans leur vie quotidienne par la crise climatique et par des problèmes personnels, tels que des difficultés relationnelles et un sentiment général d'insatisfaction.

Avec un certain écart, des thèmes sociétaux tels que l'inflation (18%), la migration (13%) et le contexte géopolitique (13%) viennent ensuite.

Principaux problèmes dans la vie quotidienne – top 15

Et quels sont actuellement les cinq domaines qui vous pèsent ou vous préoccupent le plus dans votre vie de tous les jours ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse, pourcentage de mentions
plusieurs réponses possibles



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (n = 898)

Satisfaction de vie et confiance en l'avenir

Les résultats présentés précédemment ont montré que la stabilité financière et la santé marquent fortement le quotidien de nombreuses femmes. Ces sujets structurent non seulement leur perception des problèmes, mais influencent aussi leur manière d'évaluer leur situation de vie personnelle dans son ensemble. De manière générale, on observe un niveau élevé de satisfaction dans les domaines de la vie privée.

Le logement est particulièrement bien évalué. Cela est d'autant plus remarquable que la hausse des coûts du logement fait actuellement l'objet de débats intenses dans les médias et la sphère politique, et représente pour beaucoup une charge bien réelle. Il apparaît cependant que les personnes interrogées font clairement la distinction entre la pression des problèmes sociétaux et leur propre réalité de vie, qu'elles perçoivent de manière favorable : 83% des résidentes âgées de 16 ans et plus se déclarent très ou plutôt satisfaites de leur logement. Les amitiés et l'entourage social (78%), ainsi que la famille et le couple (74%), sont également des sources de satisfaction. Les loisirs et la détente (74%), tout comme la réalisation de soi (69%), sont eux aussi majoritairement évalués de manière positive. Ces domaines constituent ainsi le fondement solide de la satisfaction personnelle dans la vie.

Deux tiers des personnes interrogées se déclarent également satisfaites de leur propre santé et de leur sécurité personnelle. En revanche, 57% des femmes évaluent leur situation financière de manière nettement moins positive. La santé mentale et la gestion du stress sont perçues de façon tout aussi ambivalente, avec 55% se disant très ou plutôt satisfaites.

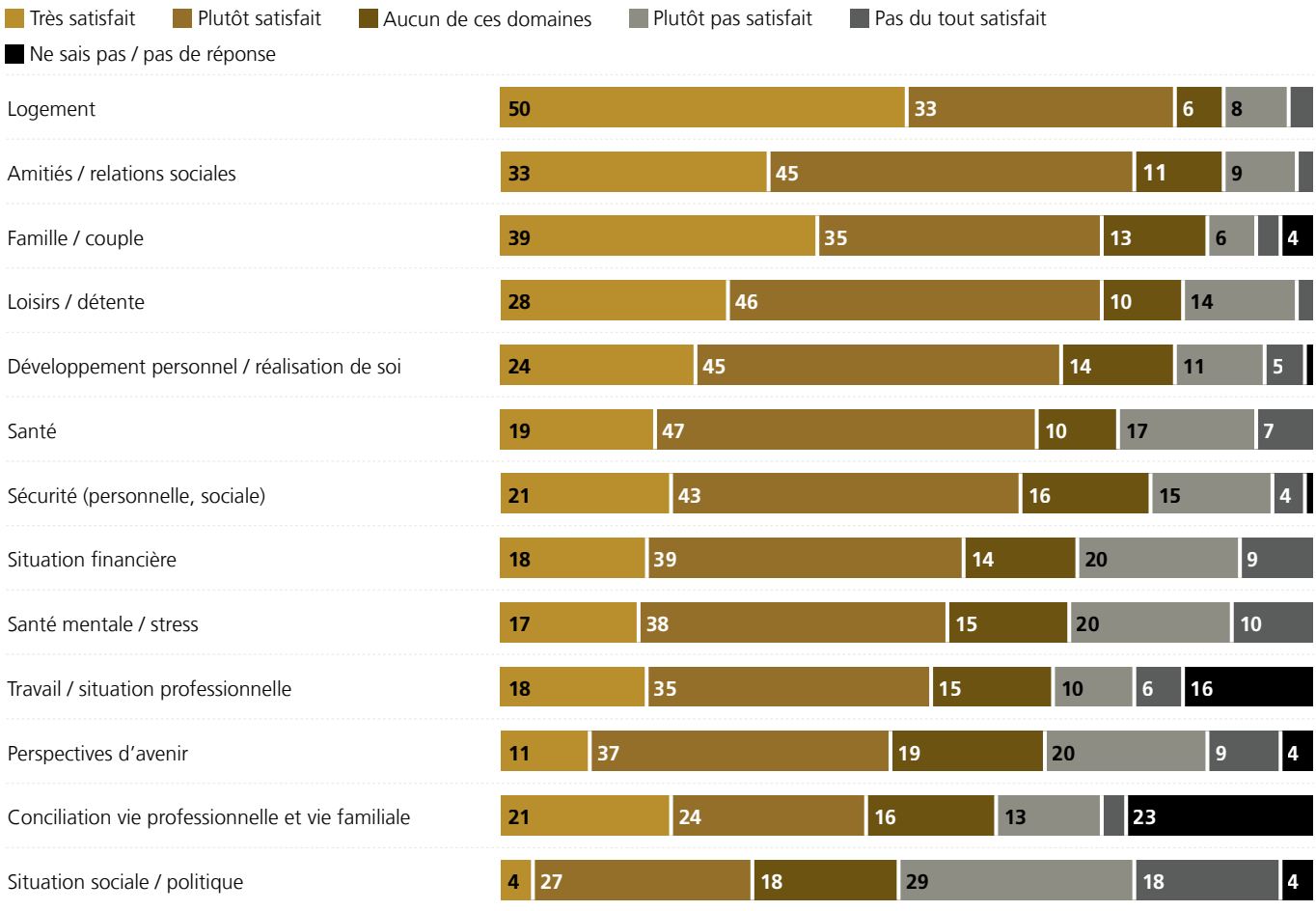
L'image est un peu plus nuancée en ce qui concerne la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale : 45% des personnes se déclarent satisfaites à ce sujet. Cette proportion relativement faible s'explique aussi par la part élevée de réponses « ne sait pas / pas de réponse », principalement due aux personnes sans enfants, pour qui la question de la conciliation n'a actuellement pas d'importance directe. L'évaluation des perspectives d'avenir reste globalement assez mitigée. Certes, la satisfaction prédomine ici aussi avec 48%, mais près d'un tiers (29%) se dit insatisfait et manifeste clairement des inquiétudes. La situation sociétale et politique est jugée de la façon la plus critique : seuls 31% s'en disent satisfaits, tandis que 47% expriment leur insatisfaction.

Dans leur environnement personnel proche, de nombreuses femmes font ainsi l'expérience de stabilité et de satisfaction. Cependant, plus l'attention se porte sur les questions financières, les perspectives à long terme et l'évolution de la société, plus l'évaluation devient mitigée et ambivalente.

Satisfaction personnelle vis-à-vis des conditions de vie

Parmi les domaines suivants, lesquels sont actuellement très satisfaisants au niveau personnel, et lesquels sont plutôt insatisfaisants ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (N = 1014)

Au total, 69% des femmes déclarent être globalement satisfaites de leur vie (de 7 à 10 sur une échelle de 0 à 10). Ainsi, la satisfaction générale des femmes est légèrement inférieure à celle des hommes (77%).

Toutefois, des différences marquées apparaissent au sein du groupe des femmes. Si l'âge n'a pas d'influence significative sur la satisfaction de vie, des écarts sont clairement visibles en fonction du milieu social. Les différences selon le revenu sont particulièrement prononcées : parmi les femmes à faibles revenus, seules 55% affichent un niveau élevé de satisfaction. Dans la tranche supérieure moyenne, ce chiffre atteint déjà 77%, et chez les femmes à hauts revenus, il s'élève même à 83%. Le revenu s'avère ainsi être l'un des facteurs structurels les plus déterminants pour la satisfaction de vie. Un schéma similaire se dessine en ce qui concerne le niveau d'éducation : plus le niveau de formation est élevé, plus la probabilité d'évaluer sa vie comme satisfaisante augmente. Revenu et éducation sont donc également des caractéristiques fortement corrélées. Autrement dit, les personnes ayant un niveau d'éducation élevé disposent en général aussi d'un revenu plus élevé.

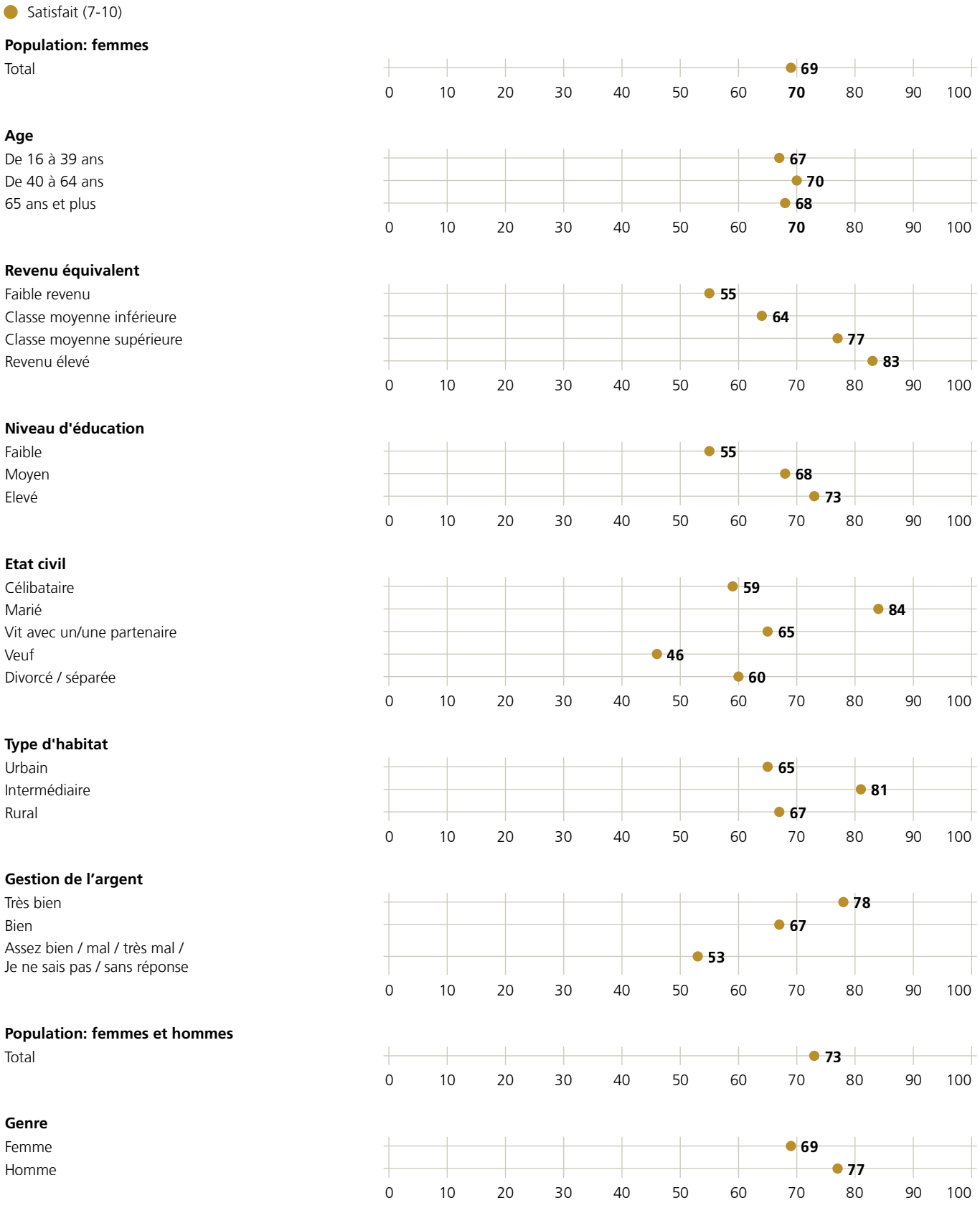
Un facteur particulièrement pertinent en lien avec la satisfaction de vie est également l'évaluation subjective de sa propre gestion de l'argent. On observe en effet une forte corrélation entre la perception financière de soi et la satisfaction générale dans la vie : les femmes qui déclarent très bien ou bien gérer leur argent font nettement plus souvent état d'une grande satisfaction de vie que celles qui estiment leur gestion financière incertaine. Ainsi, au-delà du revenu objectif, la compétence financière perçue est elle aussi étroitement liée au bien-être personnel. Les résultats suggèrent donc que la confiance en sa propre gestion financière constitue un élément central d'un sentiment de vie globalement positif, sans toutefois qu'un lien de causalité direct puisse être établi.

On remarque également des différences notables selon l'état civil. Les femmes mariées affichent un taux de satisfaction particulièrement élevé, à 84%. En comparaison, ce taux se situe autour de 60% chez les femmes divorcées, séparées ou célibataires. La satisfaction est particulièrement faible chez les femmes veuves, avec seulement 46%. Cela montre clairement à quel point la phase de vie, l'intégration sociale et, bien sûr, les épreuves personnelles sont étroitement liées au bien-être général.

Satisfaction à l'égard de la situation actuelle par sous-groupes

Sur une échelle de 0 à 10, quelle note de satisfaction donnez-vous dans l'ensemble à votre existence ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (N femmes = 1014 ; N femmes et hommes = 2033)

Chapitre 3

Sécurité financière

Satisfaction à l'égard du revenu

Alors que la satisfaction générale des femmes à l'égard de leur vie est globalement assez élevée (voir chapitre 2), elles évaluent leur propre revenu de manière nettement plus mitigée. Seules 46% considèrent leur revenu mensuel comme satisfaisant. Ainsi, la satisfaction à l'égard du revenu est non seulement nettement inférieure à la satisfaction générale de vie, mais aussi à celle des hommes : chez ces derniers, la part de personnes satisfaites atteint 59%.

Au sein du groupe des femmes, on observe des différences marquées selon la situation de revenu. Parmi les femmes à faibles revenus, moins d'une sur cinq (18%) se dit satisfaite de son propre revenu. En revanche, dans le groupe à hauts revenus, 77% expriment une opinion positive. Ces écarts ne sont guère surprenants, puisque l'évaluation de son propre revenu se base naturellement sur les ressources financières dont on dispose.

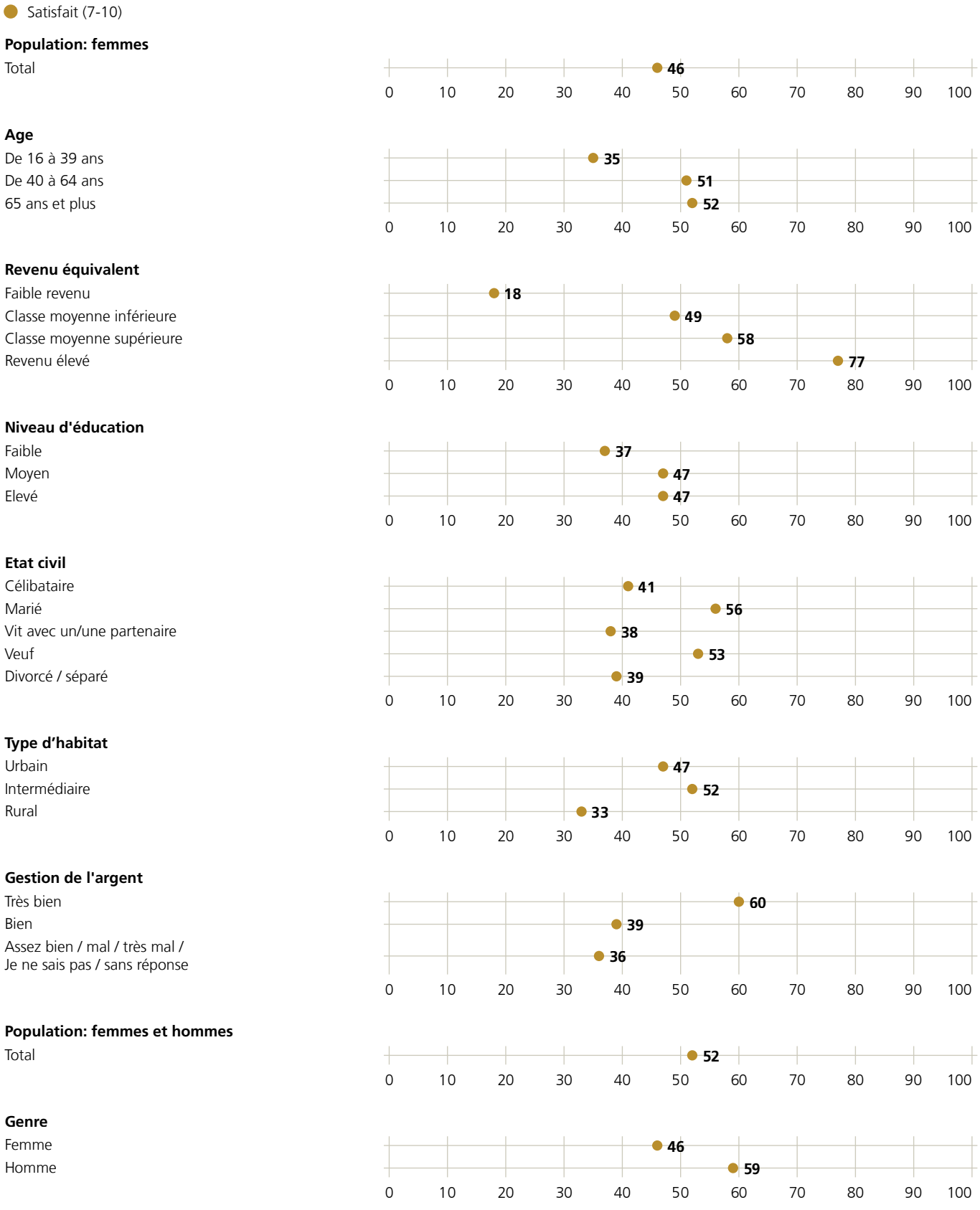
L'âge joue également un rôle. Parmi les 16 à 39 ans, à peine plus d'un tiers (35%) affiche un niveau élevé de satisfaction. A partir de 40 ans, cette proportion atteint un peu plus de la moitié. L'âge avançant, la situation financière semble se stabiliser, ou du moins l'évaluation qu'on en fait devient plus positive. Les femmes ayant un faible niveau de formation affichent un taux de satisfaction de 37%, tandis que ce taux atteint près de la moitié chez celles ayant un niveau de formation moyen ou élevé. Les femmes mariées expriment une satisfaction nettement supérieure à la moyenne (56%), alors que les célibataires, divorcées ou veuves se montrent nettement plus réservées. Dans ces groupes, seules environ 40% se disent satisfaites, ce qui correspond à une répartition similaire à celle observée pour la satisfaction générale de vie.

On remarque également, une fois de plus, le lien avec la gestion personnelle de l'argent. Parmi les femmes interrogées qui déclarent très bien gérer leur argent, 60% sont satisfaites de leur revenu ; chez celles qui se sentent moins sûres dans ce domaine, ce chiffre n'atteint qu'environ un tiers.

Satisfaction à l'égard du revenu par sous-groupes

Dans quelle mesure êtes-vous satisfaite de votre revenu mensuel actuel ? 0 signifiant que vous n'êtes « pas du tout satisfaite » et 10 « totalement satisfaite ».

en % de la population de 16 ans et plus en Suisse



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (N femmes = 1014 ; N femmes et hommes = 2033)

Charges et difficultés

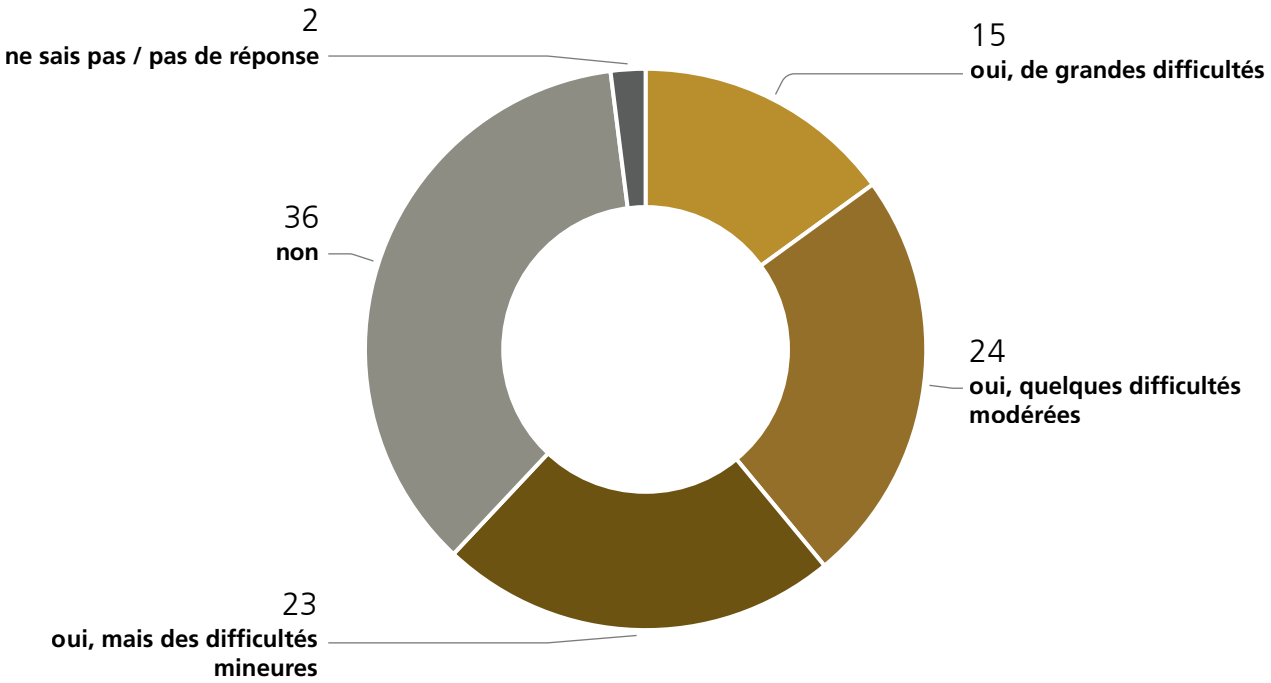
Les questions financières marquent le quotidien de nombreuses femmes, mais à quel point les difficultés concrètes sont-elles réellement répandues ? Les résultats précédents ont montré que les questions financières, notamment dans le contexte des coûts de la santé et du logement, sont très présentes au niveau sociétal et souvent perçues de manière critique. D'autres domaines montrent qu'il peut exister une différence entre la perception d'un problème à l'échelle de la société et sa propre situation personnelle. Ainsi, la hausse des coûts du logement fait l'objet de débats intenses dans le monde politique et médiatique, alors que beaucoup évaluent néanmoins positivement leur propre situation de logement.

La question concrète révèle que les charges financières font bel et bien partie de la réalité de vie de nombreuses femmes, mais avec une intensité variable. Ainsi, 15% déclarent actuellement faire face à de grandes difficultés financières, tandis que 47% mentionnent des difficultés mineures ou modérées. Près de deux tiers des femmes sont ainsi confrontées à des difficultés financières, contre 52% chez les hommes. Actuellement, aucune difficulté financière n'est signalée par 36% des personnes interrogées. Cette proportion est plus de deux fois supérieure à celle des personnes ayant de grandes inquiétudes. Il apparaît néanmoins que près d'une femme sur sept se sent sérieusement affectée sur le plan financier, et qu'au total, la majorité n'est pas totalement à l'abri de l'insécurité financière. Les préoccupations financières ne constituent donc pas un phénomène de marge, mais font partie du quotidien de nombreuses femmes, quelle qu'en soit la gravité.

Difficultés financières

Connaissez-vous actuellement des difficultés financières ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (N = 1014)

Les femmes concernées par des difficultés financières réagissent principalement par des mesures relevant directement de leur propre champ d'influence et de ressources : c'est-à-dire par la discipline budgétaire, le contrôle et des ajustements à court terme. Près de trois quarts (73%) des femmes concernées déclarent avoir déjà réduit leurs dépenses et établi un budget (56%). Les achats importants sont également souvent reportés (44%). Dans tous ces domaines, entre 13 et 14% envisagent au moins de mettre en œuvre ces mesures à l'avenir.

Un peu moins fréquent, mais tout de même significatif, est le fait de se fixer des objectifs d'épargne concrets (38%) ou d'optimiser leur prévoyance, par exemple dans le cadre du troisième pilier (40%). Seule une femme sur quatre environ investit activement ou se constitue un patrimoine (26%). Pour la majorité, cela n'est pas une option dans la situation actuelle.

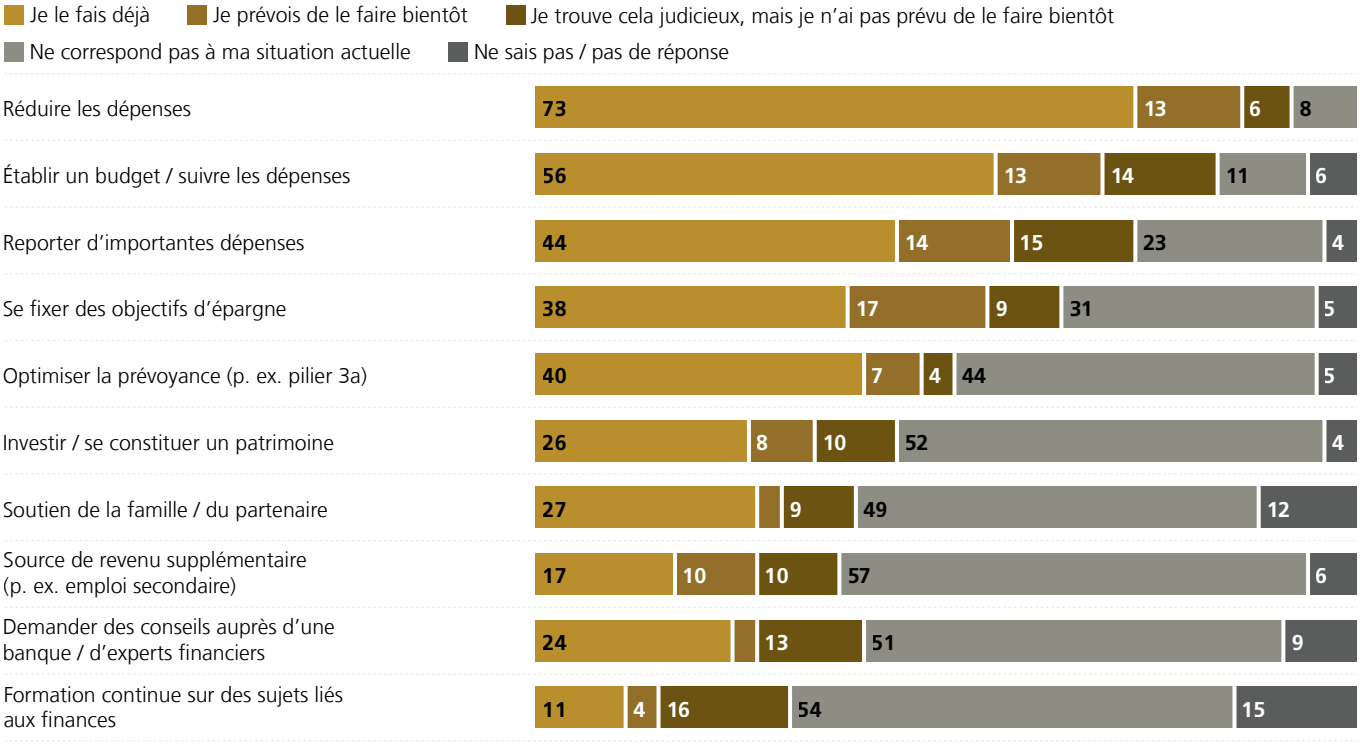
27% des femmes bénéficient d'un soutien financier de la part de leur partenaire ou de leur famille. De plus, 17% exercent une activité complémentaire en plus de leur emploi principal. Il est notable que la proportion de celles qui envisagent de prendre un second emploi, ou qui considèrent au moins cette solution comme pertinente, soit relativement élevée. Même si le recours aux prestations de conseil d'une banque ou de spécialistes financiers n'est pas l'une des mesures les plus courantes, une part significative de femmes estime toutefois que cette démarche serait pertinente, même si elles ne l'ont pas encore entreprise.

Les résultats montrent clairement que les difficultés financières sont avant tout résolues par des comportements d'épargne individuels et un contrôle des dépenses. Les stratégies visant une amélioration structurelle des revenus, la constitution de patrimoine ou le recours à un conseil professionnel restent nettement plus rares. Bien que les questions financières occupent une place importante dans le quotidien de nombreuses femmes, seule une minorité envisage activement de solliciter un soutien externe.

Mesures visant à améliorer la situation financière

Quelles mesures avez-vous prises ou prévoyez-vous de prendre pour améliorer votre situation financière ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse actuellement confrontées à des difficultés financières



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (n = 541)

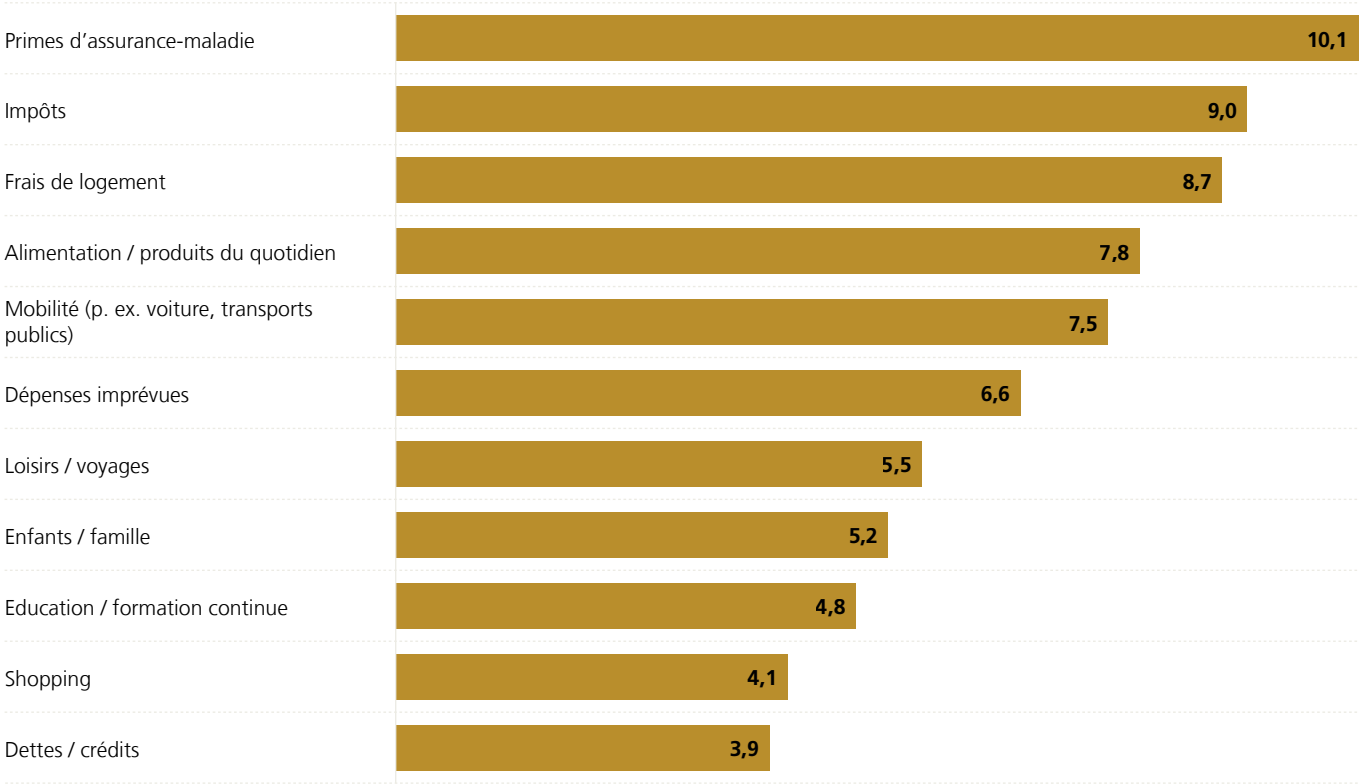
Un examen des postes budgétaires concrets montre où la pression financière se fait le plus sentir au quotidien : les primes d'assurance maladie arrivent de loin en première position. Ainsi, les préoccupations présentes tant au niveau sociétal que personnel se reflètent directement dans le budget des ménages. Sur une échelle de 1 (charge la plus faible) à 11 (charge la plus élevée), les primes d'assurance maladie atteignent la valeur moyenne la plus élevée, soit 10,1, quel que soit l'âge ou le revenu équivalent. Elles devancent nettement les impôts (9,0) et les coûts du logement (8,7). Viennent ensuite, en milieu de classement, l'alimentation et les biens de consommation courante (7,8) ainsi que les frais de mobilité (7,5). Les dépenses imprévues sont également perçues comme une charge notable, avec une valeur de 6,6. Cela indique que non seulement les frais fixes, mais aussi les dépenses difficiles à anticiper, génèrent une pression financière.

La charge perçue est nettement moins élevée pour les loisirs et les voyages (5,5), les dépenses pour les enfants et la famille (5,2) ou encore l'éducation et la formation continue (4,8). Le shopping (4,1) et les dettes/crédits (3,9) se trouvent en bas de l'échelle.

Les dépenses qui constituent la charge budgétaire la plus importante – valeurs moyennes

Quelles sont les dépenses qui grèvent le plus votre budget ? Veuillez classer toutes les dépenses indiquées dans un ordre allant de 1 (charge la plus faible) à 11 (charge la plus élevée).

femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (n = 984)

Le rôle dominant des primes d'assurance maladie ne se manifeste pas seulement dans l'ensemble, mais traverse toutes les formes de ménage. Que les femmes vivent seules, en couple ou en famille, les primes occupent partout la première place.

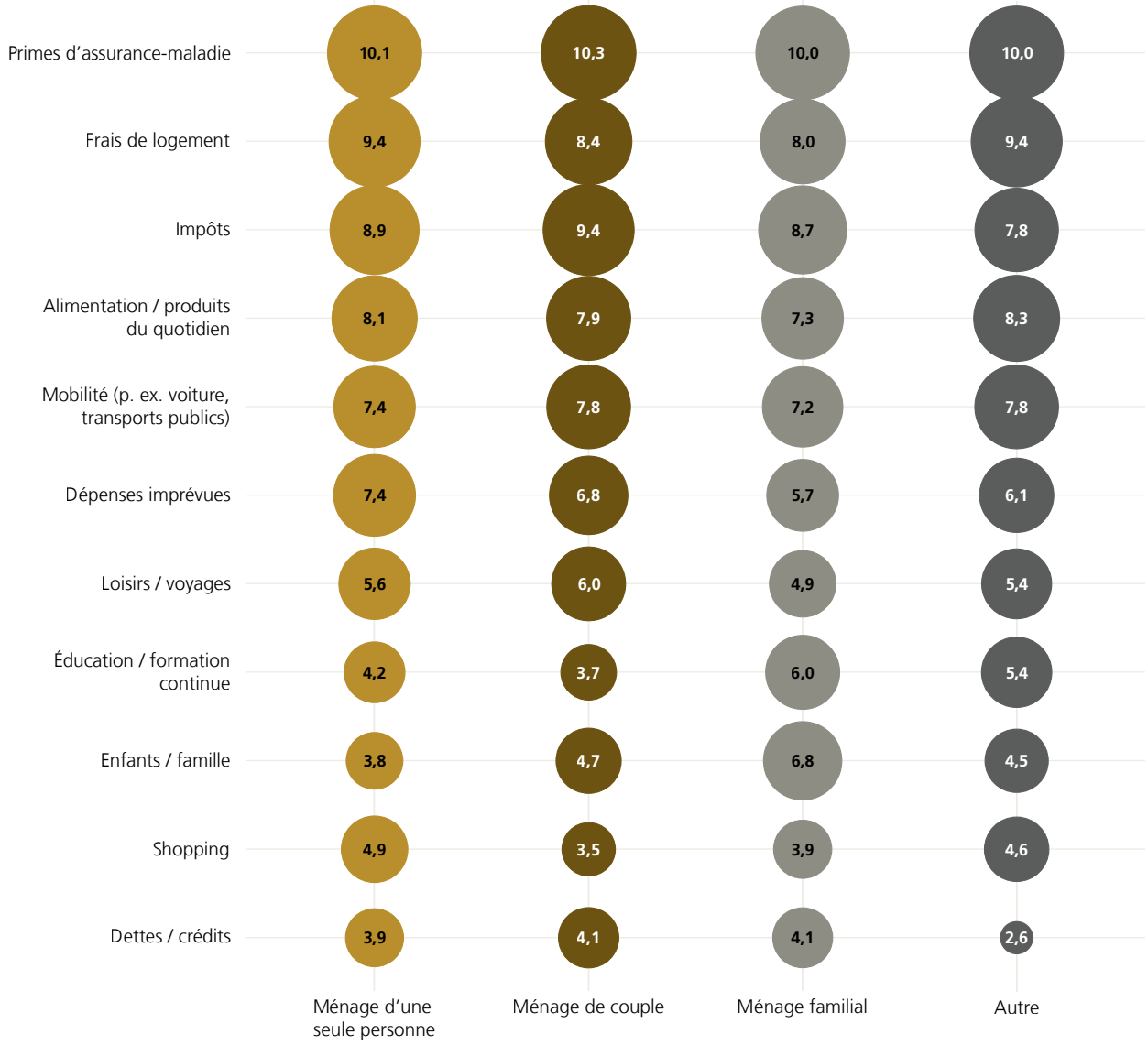
Des différences apparaissent toutefois au niveau des autres postes de dépenses. Dans les ménages d'une seule personne, les coûts du logement pèsent particulièrement lourd (9,4), bien plus que dans les ménages familiaux (8,0). Dans les ménages de couples, ce sont les impôts qui sont particulièrement élevés, avec une note de 9,4, dépassant même les coûts du logement (8,4). Dans les ménages familiaux, en plus des primes, ce sont surtout les coûts du logement (8,0) et les impôts (8,7) qui figurent parmi les charges les plus importantes, mais les dépenses pour les enfants et la famille sont également évaluées à 6,8, soit nettement plus que dans les autres types de ménages. Il est également remarquable que les dépenses imprévues pèsent davantage dans les ménages d'une seule personne (7,4) que dans les ménages familiaux (5,7), ce qui pourrait s'expliquer par l'absence de partage du risque. Enfin, l'éducation et la formation sont considérées comme une charge nettement plus importante dans les ménages familiaux (6,0) que dans les ménages d'une seule personne ou de couples.

Malgré ces différences, le schéma de base reste stable : les frais fixes dominent, en particulier les primes d'assurance maladie. Selon le type de ménage, certaines priorités peuvent varier, mais la charge structurelle liée à des coûts difficilement maîtrisables est présente dans toutes les situations de vie.

Principales charges budgétaires selon le type de ménage

Quelles sont les dépenses qui grèvent le plus votre budget ? Veuillez classer toutes les dépenses indiquées dans un ordre allant de 1 (charge la plus faible) à 11 (charge la plus élevée).

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (n = 984)

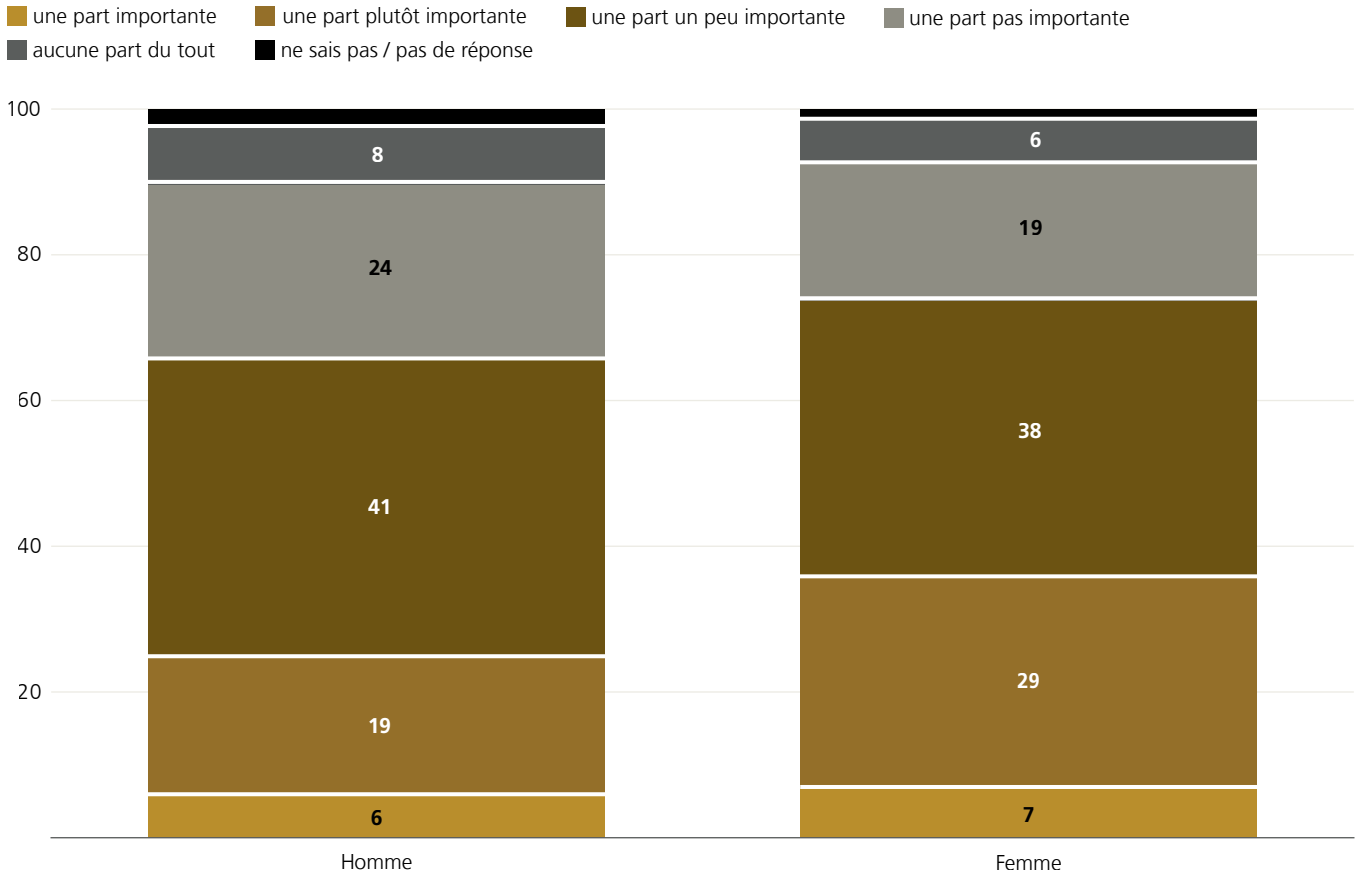
L'aspect psychologique des questions financières diffère nettement selon le genre. Parmi les femmes, 36% déclarent que les questions financières représentent une part importante de leur charge mentale quotidienne. Chez les hommes, seuls un sur quatre considère les questions financières comme une source de stress. A l'inverse, deux tiers des hommes estiment que les questions financières n'impactent que faiblement leur charge mentale, contre 57% chez les femmes.

Les questions financières agissent donc plus fréquemment comme un facteur de stress mental chez les femmes. Ce constat s'inscrit dans le tableau précédemment dressé : les femmes sont non seulement plus souvent confrontées à des difficultés financières, mais elles les perçoivent aussi comme une charge mentale plus importante. Les questions économiques ne relèvent donc pas uniquement du budget, mais doivent être envisagées dans un contexte plus large.

Influence des questions financières sur le stress mental selon le genre

Quelle est la part des finances dans votre charge mentale quotidienne ?

en % de la population de 16 ans et plus en Suisse



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (n = 2033)

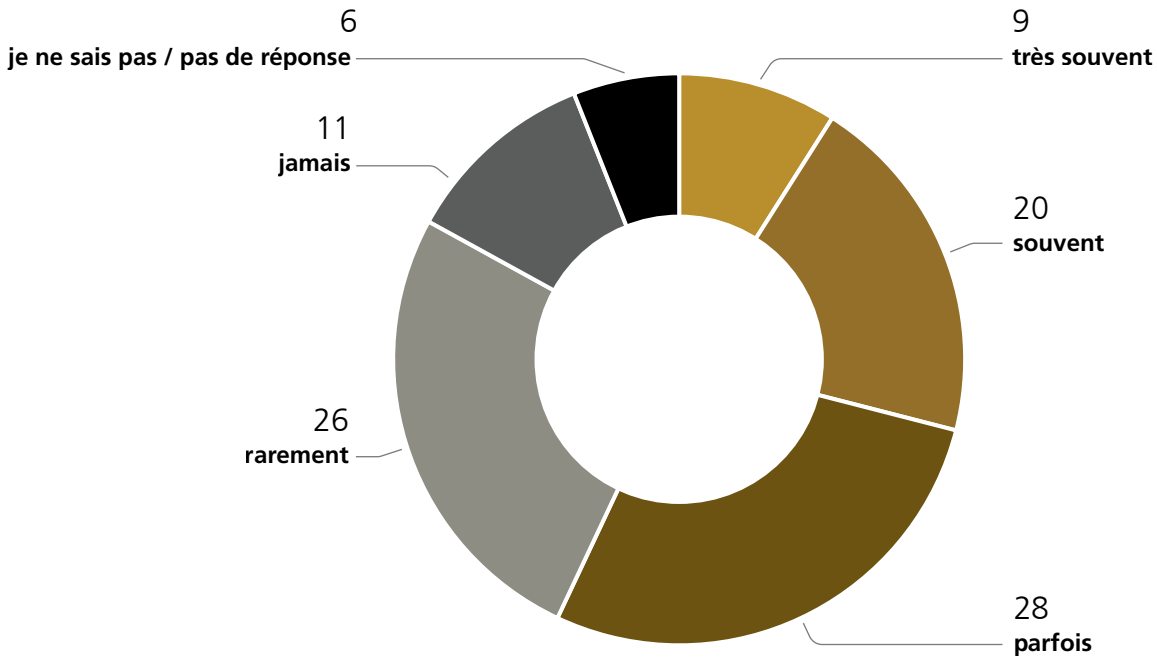
Outre la charge mentale, il manque parfois tout simplement le temps, au quotidien, pour se pencher en profondeur sur les questions financières. Ainsi, près de trois femmes sur dix (29%) se sentent très souvent ou souvent trop sollicitées pour pouvoir s'occuper de leur avenir financier. De plus, 28% déclarent vivre cette situation au moins parfois. Certes, environ un quart (26%) affirme que cela arrive rarement, et 11% ne se sentent jamais aussi surchargées. Il reste néanmoins à souligner que, pour beaucoup, le manque de temps constitue un facteur déterminant lorsqu'il s'agit de s'intéresser aux questions financières.

Dans l'ensemble, en tenant compte des résultats précédents, il se dégage un tableau cohérent : les difficultés financières sont largement répandues, elles contribuent de manière significative à la charge mentale et, en même temps, il manque souvent le temps de s'y consacrer de façon structurée. Les coûts, le manque de temps et la pression mentale s'entremêlent ainsi. C'est précisément ici qu'un levier central se dessine : lorsque les questions financières sont importantes mais difficiles à intégrer dans le quotidien, des offres simples, compréhensibles et facilement accessibles prennent une importance particulière.

Charge quotidienne et questions financières ou de prévoyance

A quelle fréquence vous sentez-vous trop débordée pour penser aux finances ou à la prévoyance ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (N = 1014)

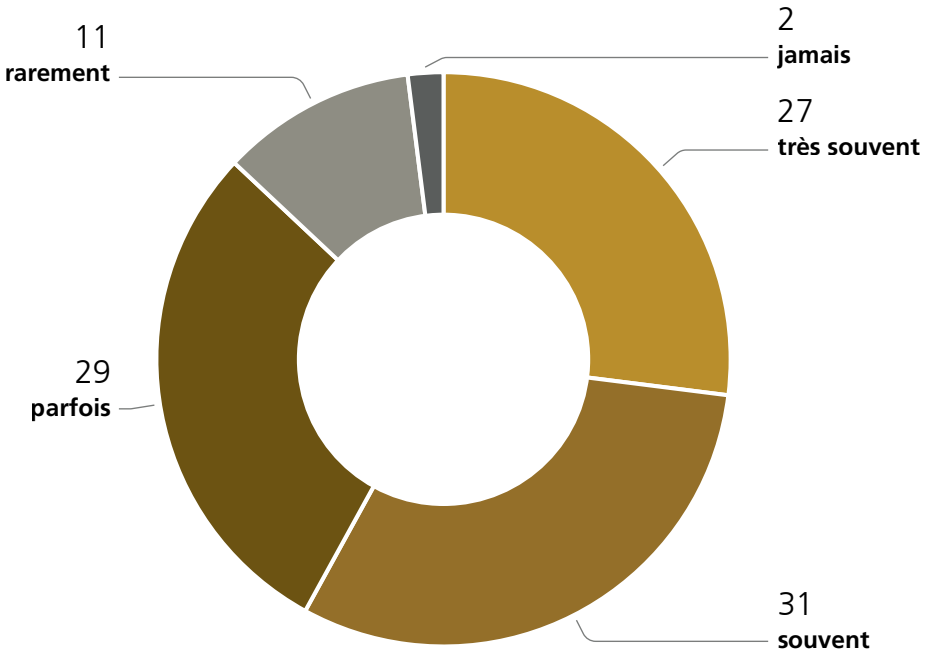
Un autre facteur pouvant freiner l'engagement sur les questions financières est la charge mentale ménagère. Le fait de jongler avec plusieurs tâches fait partie du quotidien de nombreuses femmes. 27% déclarent devoir très souvent organiser trop de choses en même temps, et 31% disent que cela leur arrive souvent. Ainsi, une majorité de 58% se sent régulièrement fortement sollicitée.

29% vivent cette situation au moins parfois, tandis qu'une petite minorité ne la connaît que rarement (11%) ou jamais (2%). Cette forte charge au quotidien constitue donc un contexte important : celles qui doivent sans cesse gérer plusieurs tâches en parallèle disposent de moins de temps et d'énergie pour se pencher en profondeur sur les questions financières ou de prévoyance.

Jongler avec les tâches au quotidien

A quelle fréquence avez-vous l'impression de devoir prévoir ou gérer trop de choses en même temps au quotidien ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (N = 1014)

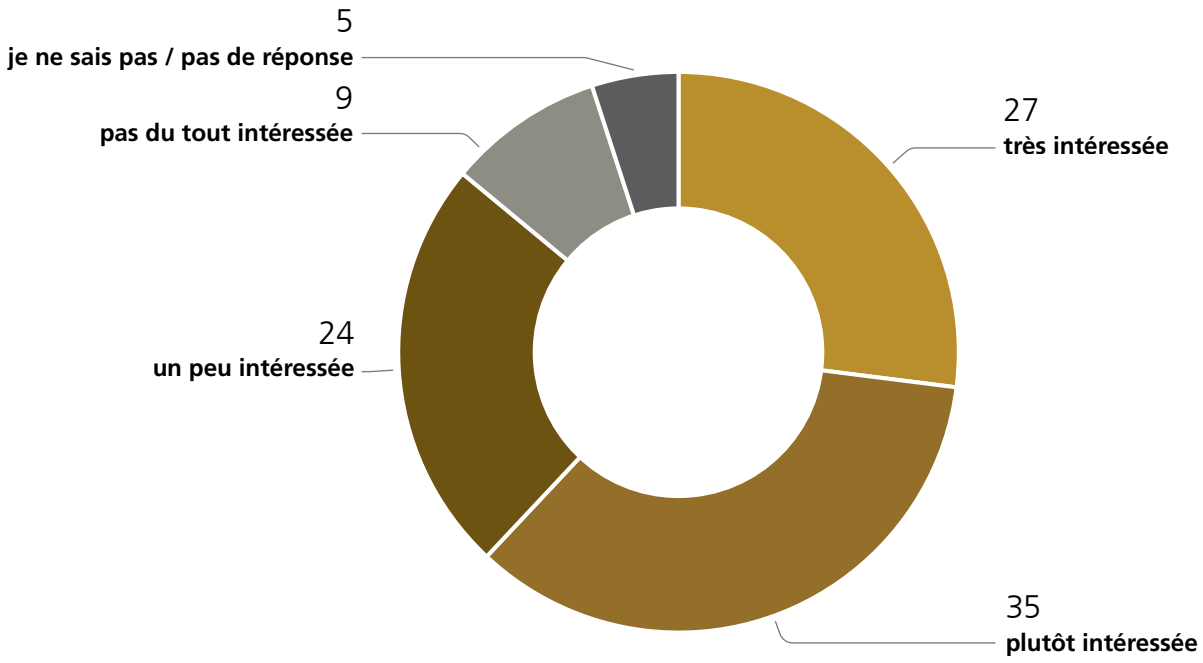
Prévoyance

La prévoyance vieillesse compte depuis des années parmi les sujets de société les plus débattus en Suisse et elle est étroitement liée au besoin individuel de sécurité financière. Dans ce contexte, il n'est pas surprenant que la majorité des femmes résidant en Suisse se soit déjà penchée sur sa propre prévoyance vieillesse, même si l'intensité de cette réflexion varie. Il est toutefois remarquable qu'environ un tiers ne se soit que peu, voire pas du tout, intéressé à ce sujet jusqu'à présent. Au vu de la grande importance sociétale et de la portée à long terme des décisions en matière de prévoyance, cette proportion apparaît tout à fait significative.

Intérêt pour la prévoyance vieillesse personnelle

Jusqu'à présent, dans quelle mesure vous intéressez-vous à votre prévoyance vieillesse personnelle ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (N = 1014)

Un examen des sous-groupes met en évidence que l'attention portée à la prévoyance vieillesse dépend fortement des ressources et du mode de vie, ce qui confère toute sa portée aux résultats. Ainsi, parmi les femmes à faibles revenus, seule une minorité s'intéresse à sa propre situation de prévoyance, tandis que dans les groupes à revenus plus élevés, une nette majorité déclare s'être plutôt ou très fortement penchée sur la question. Paradoxalement, celles qui auraient le plus besoin d'une prévoyance supplémentaire sont aussi celles qui s'impliquent le moins dans sa planification active.

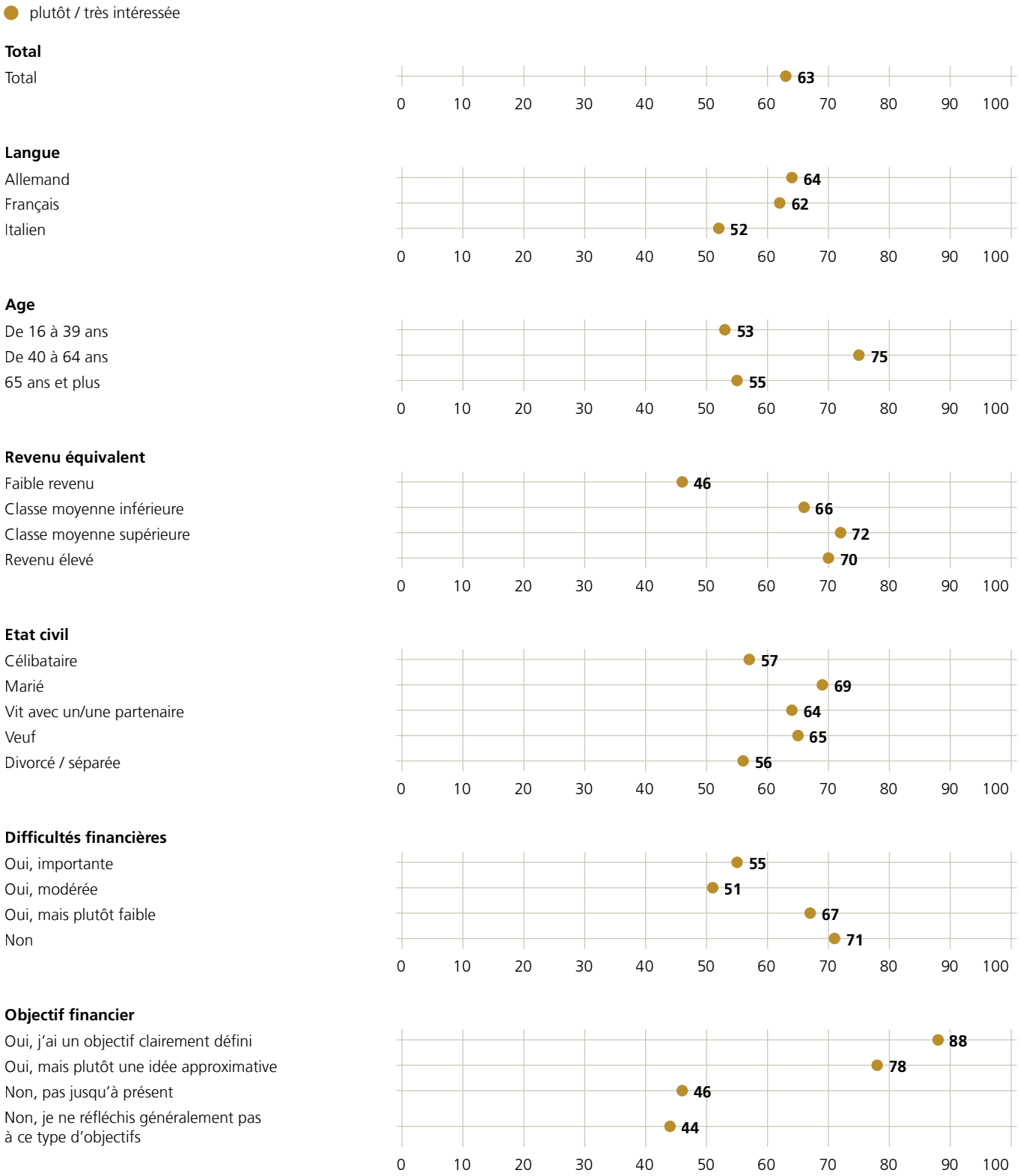
Des différences marquées apparaissent également selon l'état civil. Les femmes mariées ou vivant en couple s'occupent majoritairement de leur prévoyance vieillesse, alors que la proportion est nettement plus faible chez les femmes célibataires. Pour ces dernières, il est plus courant de ne s'intéresser que de façon marginale, voire pas du tout, à des objectifs concrets de prévoyance. Selon les situations, cela concerne environ une femme sur trois, voire davantage.

Ces tendances révèlent des liens structurels : la prévoyance n'est pas seulement une question individuelle, elle dépend aussi étroitement des ressources financières et de l'intégration sociale. Les femmes à faibles revenus et vivant seules courent ainsi un risque accru de ne pas aborder activement les questions de prévoyance, alors même que la sécurité à long terme serait particulièrement importante pour elles.

Intérêt pour la prévoyance vieillesse personnelle par sous-groupes

Jusqu'à présent, dans quelle mesure vous intéressez-vous à votre prévoyance vieillesse personnelle ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (N = 1014)

L'existence d'un objectif concret en matière de prévoyance dépend clairement de l'étape de vie à laquelle on se trouve. Parmi les femmes âgées de 16 à 39 ans, seule une petite minorité dispose d'un objectif clairement défini (9%), tandis que 37% ont au moins une idée générale. Parallèlement, un large groupe de 43% déclare ne poursuivre aucun objectif concret à ce jour. Pour beaucoup de jeunes, la planification financière en vue de la retraite reste donc relativement abstraite.

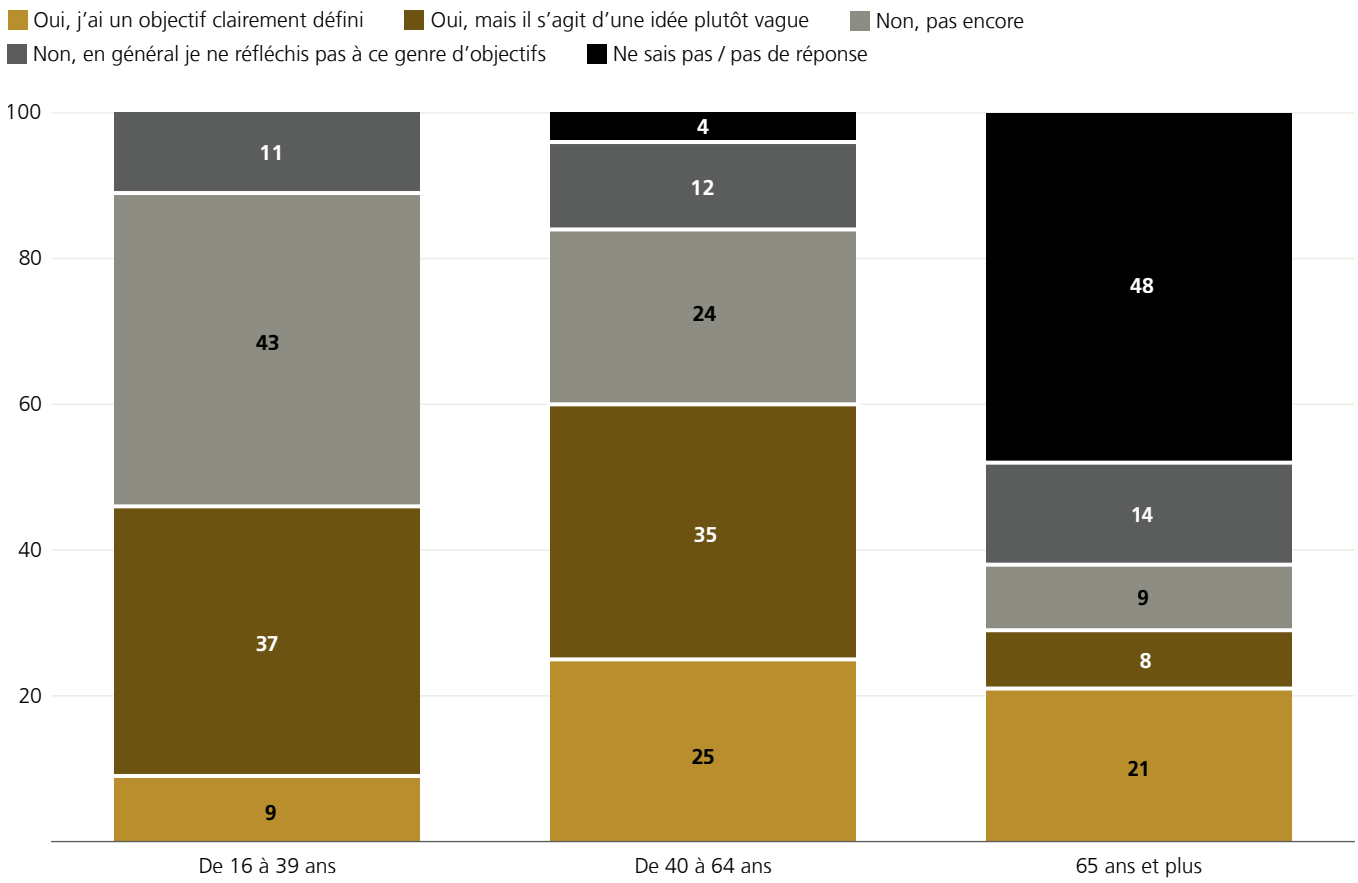
La situation est différente dans la tranche des 40 à 64 ans : à ce stade de la vie, un quart (25%) s'est déjà fixé un objectif précis, et 35% ont une idée générale. La part des femmes sans objectif diminue nettement, à 24%. A l'approche de la retraite, la planification financière devient ainsi plus urgente, plus concrète et plus contraignante.

Chez les personnes de plus de 65 ans, le point de vue change à nouveau. Certes, 21% déclarent avoir eu un objectif clairement défini, mais près de la moitié (48%) ne se prononcent pas, ce qui s'explique aisément puisque la retraite est souvent déjà effective.

Objectif financier selon l'âge

Avez-vous un objectif concret : un patrimoine d'un montant spécifique ou un niveau de sécurité financière précis que vous souhaitez atteindre à l'avenir, notamment pour votre retraite ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (N = 1014)

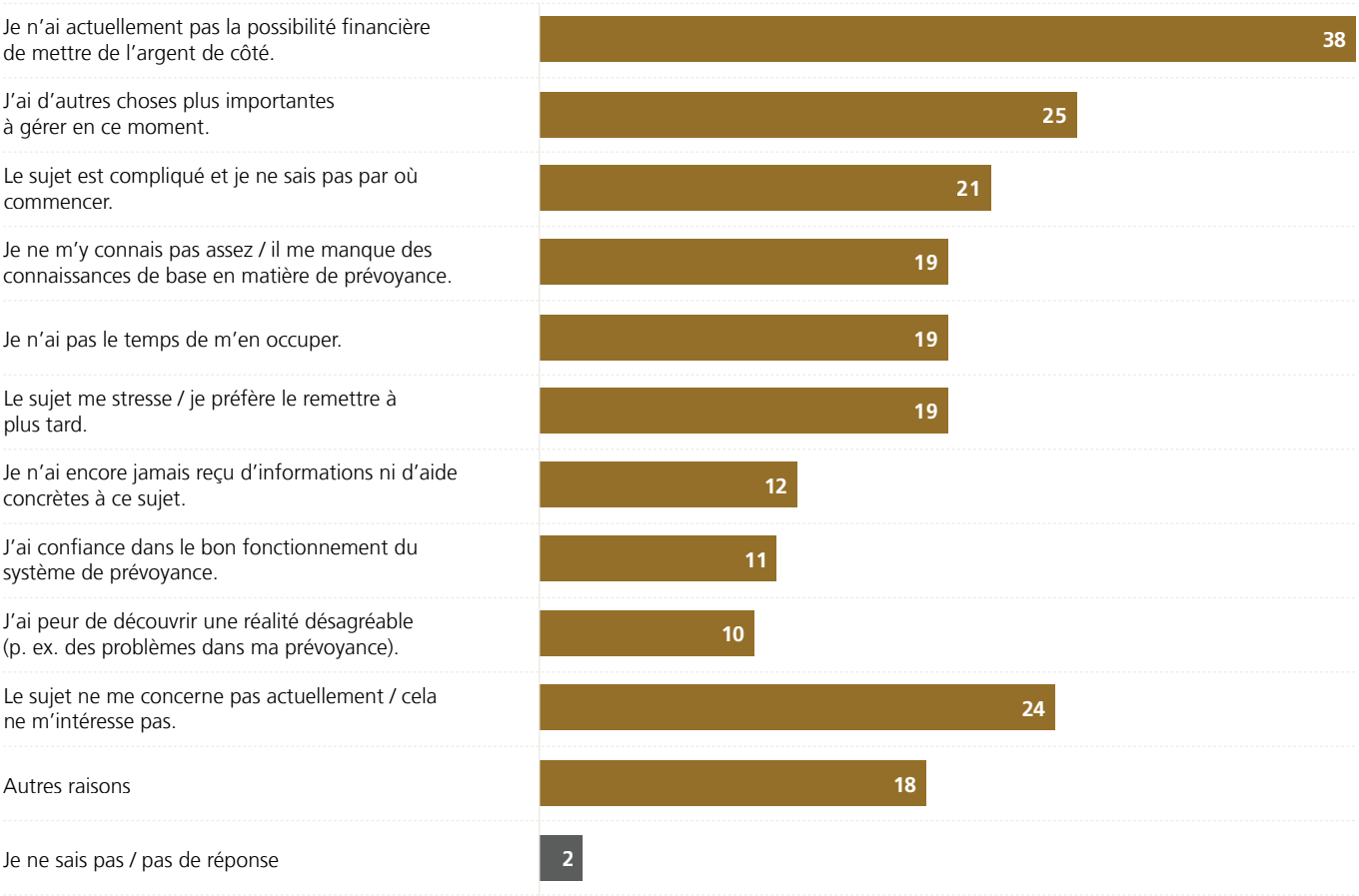
Parmi les femmes qui ne se sont jusqu'à présent pas ou peu penchées sur leur prévoyance vieillesse, le manque de marge de manœuvre financière ressort clairement comme principal obstacle. Ainsi, 38% des résidentes en Suisse âgées de 16 ans et plus déclarent ne pas avoir actuellement la possibilité financière de mettre de l'argent de côté. Les raisons liées à la hiérarchisation des priorités arrivent loin derrière : une femme sur quatre indique que d'autres choses sont actuellement plus importantes (25%) et 24% estiment que le sujet n'est pas pertinent pour le moment. Des arguments liés à l'accessibilité du sujet sont également avancés : environ une femme sur cinq perçoit la prévoyance avant tout comme complexe (21%) ou manque de connaissances (19%) en la matière. Près d'une femme sur cinq cite aussi le manque de temps ou le fait de remettre le sujet à plus tard en raison du stress (19% chacune). Les raisons psychologiques ou systémiques jouent un rôle moindre : 11% font confiance au bon fonctionnement du système de prévoyance et 10% déclarent avoir peur de découvrir des réalités désagréables, comme d'éventuelles lacunes de prévoyance.

Un examen des sous-groupes concernant l'affirmation « Je n'ai actuellement pas la possibilité financière de mettre de l'argent de côté » montre que la situation financière est le facteur déterminant. Dans les ménages à faibles revenus, plus de la moitié (52%) citent le manque de moyens comme principale raison de ne pas s'occuper de la prévoyance. Dans la classe moyenne supérieure, ce chiffre s'élève à 35%. La marge de manœuvre financière perçue dépend donc clairement des ressources disponibles. En revanche, il n'existe pas de différence marquée entre les genres : les hommes avancent même ce motif un peu plus souvent (40%) que les femmes (37%). Ces différences suggèrent que cette justification repose avant tout sur des contraintes financières réelles ou ressenties.

Principales raisons de ne pas s'occuper de la prévoyance

Quelles sont les principales raisons pour lesquelles vous n'avez pas encore beaucoup réfléchi à votre prévoyance jusqu'à présent ? Veuillez sélectionner toutes les réponses qui conviennent.

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse qui ne se sont pas du tout ou peu intéressées à leur prévoyance vieillesse personnelle
plusieurs réponses possibles



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (n = 310)

Affirmations concernant l'argent et les finances

Les résultats suivants offrent un aperçu du point de vue des femmes sur l'argent et les questions financières. Ils montrent l'importance que revêtent les sujets financiers dans la vie de nombreuses femmes, la manière dont elles perçoivent leur rapport à l'argent et la façon dont elles évaluent leur propre rôle dans la gestion financière.

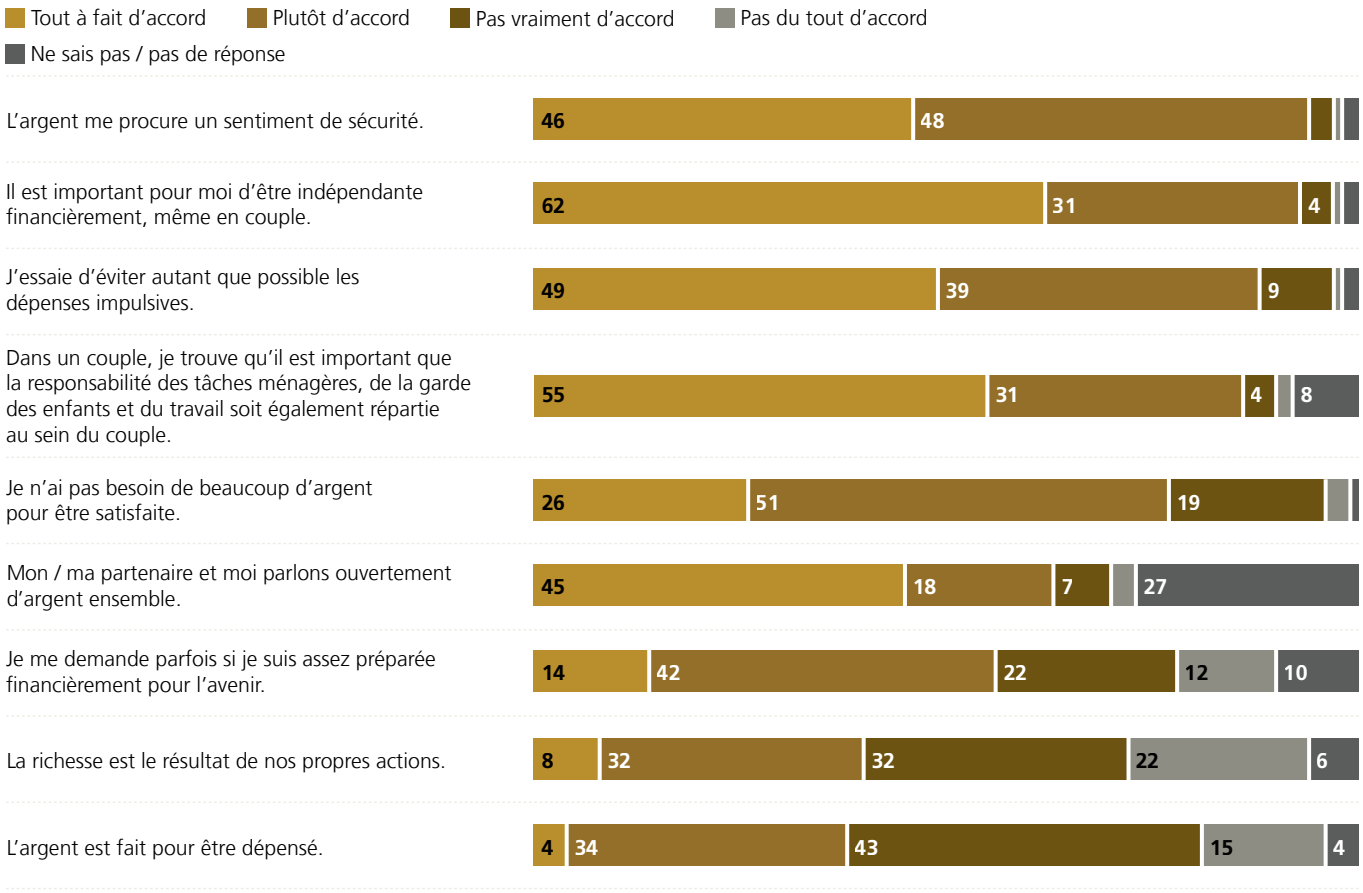
Les motivations de sécurité et d'indépendance sont centrales à cet égard. 94% des femmes approuvent l'affirmation selon laquelle l'argent leur procure un sentiment de sécurité (contre 89% chez les hommes). L'importance de l'autonomie financière est encore plus marquée : 93% considèrent qu'il est important d'être financièrement indépendante, même au sein d'un couple (hommes : 87%). L'argent est ainsi perçu avant tout comme un outil de stabilité et d'autonomie. Parallèlement, un fort sens des responsabilités dans la gestion de l'argent se manifeste : 88% déclarent vouloir éviter autant que possible les dépenses impulsives. A l'inverse, seule une nette minorité estime que l'argent est fait pour être dépensé (38%), alors que cette opinion est partagée par 57% des hommes.

Une certaine incertitude demeure néanmoins : plus d'une femme sur deux (56%) se demande au moins de temps en temps si elle prévoit suffisamment pour l'avenir sur le plan financier. L'idée que la richesse serait uniquement le résultat de ses propres actions est également perçue de manière ambivalente, l'approbation et le rejet étant à peu près équilibrés.

Déclarations sur l'argent et les finances

Voici quelques affirmations sur le thème de l'argent et des finances. Veuillez indiquer pour chacune d'elles si vous êtes d'accord ou non.

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (N = 1014)

Chapitre 4

Les femmes et l'investissement

Intérêt et recherche d'informations

L'examen du comportement d'investissement soulève une question fondamentale : dans quelle mesure le sujet des placements financiers et de l'investissement intéresse-t-il réellement les femmes ?

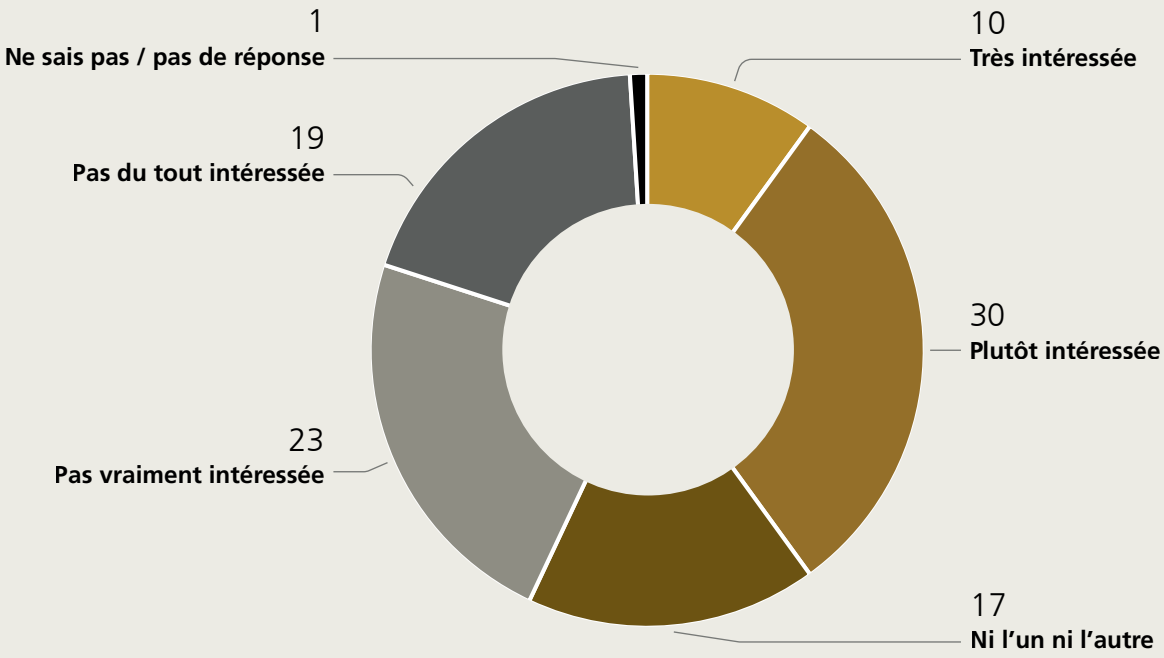
Quatre femmes sur dix manifestent un intérêt de principe pour le sujet des placements financiers. 10% se déclarent très intéressées, 30% plutôt intéressées. En face, un groupe tout aussi important adopte une attitude distante vis-à-vis de ce sujet. Ainsi, 42% déclarent ne pas s'intéresser aux placements financiers. Pour 17%, le sujet n'est jugé ni important, ni consciemment rejeté.

Dans le contexte des difficultés financières précédemment évoquées, ce constat est particulièrement révélateur. Bien que les questions financières préoccupent de nombreuses femmes au quotidien, cela ne veut pas dire qu'elles s'intéressent nécessairement aux placements financiers et à l'investissement. La sécurité et la stabilité sont souvent davantage prioritaires que le rendement ou la constitution de patrimoine, une observation confirmée par les résultats précédents.

Intérêt pour le thème des placements financiers et des investissements

De manière générale, est-ce que le thème des placements financiers et des investissements vous intéresse ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (N = 1014)

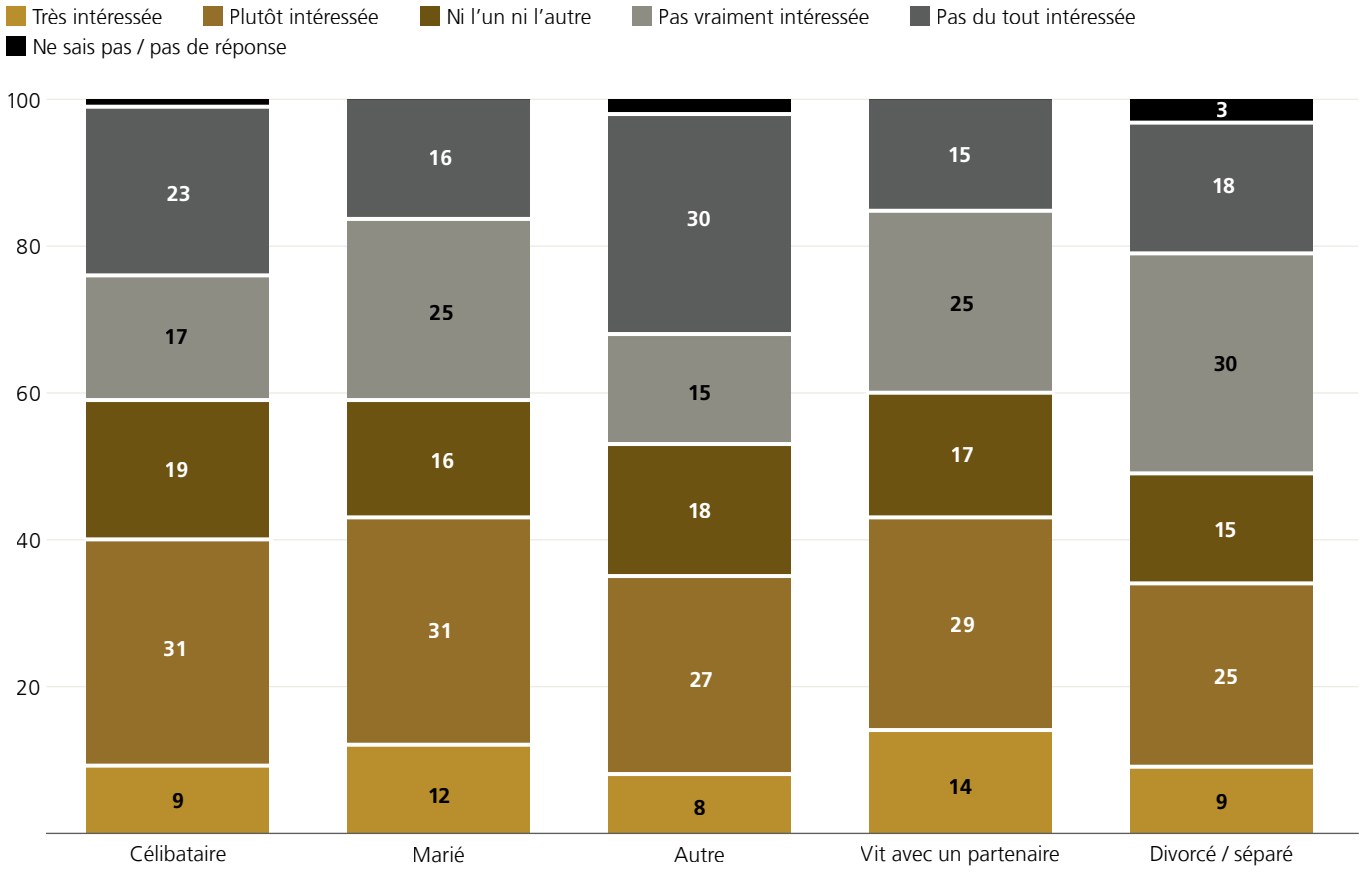
L'intérêt pour le sujet des placements financiers et des investissements varie selon la situation de vie, mais reste globalement modéré. Il est le plus élevé chez les femmes vivant en couple ou mariées (43% très ou plutôt intéressées). Parmi les femmes célibataires, cette proportion est similaire, à 40%. Les femmes divorcées ou séparées se montrent nettement plus réservées. Dans ce groupe, seulement environ un tiers (34%) s'intéresse au sujet, tandis que 48% sont plutôt ou pas du tout intéressées. C'est donc dans ce groupe que la distance par rapport au sujet est la plus marquée.

Les différences sont encore plus marquées dans la comparaison entre les genres. Alors que 62% des hommes se déclarent très ou plutôt intéressés, ce n'est le cas que de 40% des femmes. L'intérêt pour les placements financiers chez les femmes dépend donc fortement du contexte de vie et reste globalement nettement inférieur à celui des hommes.

Intérêt pour le thème des placements financiers et des investissements selon l'état civil

De manière générale, est-ce que le thème des placements financiers et des investissements vous intéresse ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse



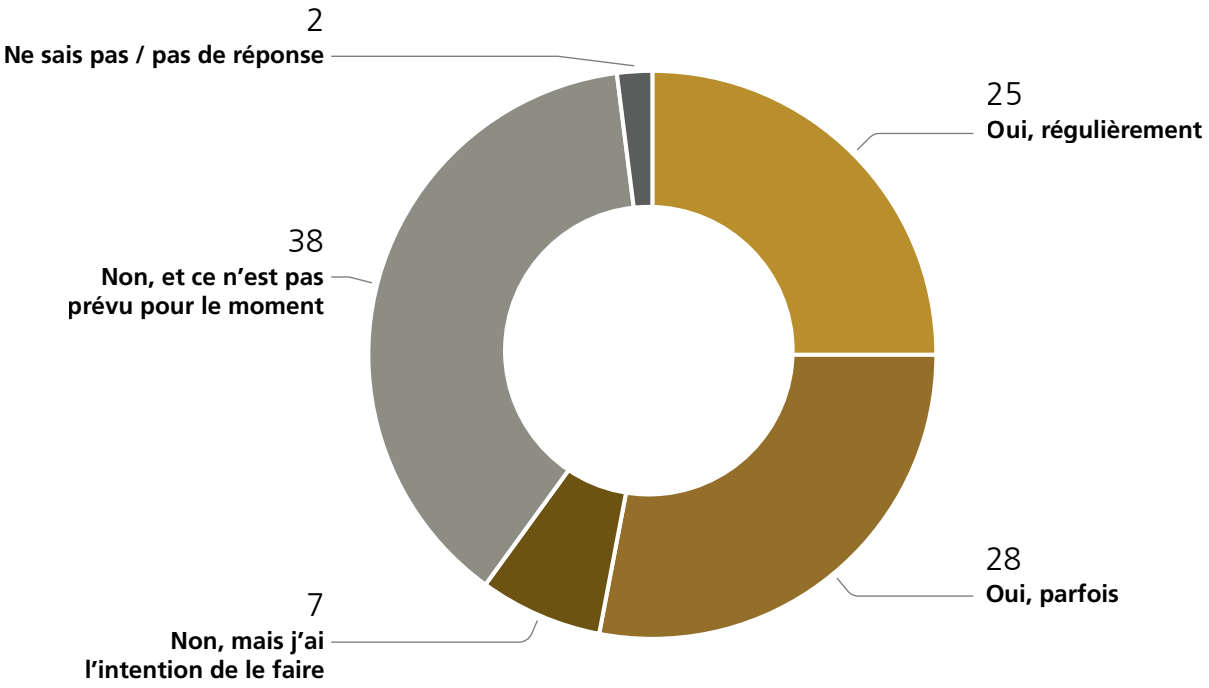
Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (N = 1014)

Le comportement d'investissement concret se caractérise par une certaine réserve. Environ la moitié des femmes déclarent avoir déjà une expérience en matière de placements financiers (25% investissent régulièrement, 28% occasionnellement), ce qui signifie qu'un peu plus d'une femme sur deux est au moins ponctuellement active sur les marchés financiers. En revanche, un groupe important n'a encore jamais investi : 38% indiquent n'avoir jamais investi et ne pas prévoir de le faire actuellement. 7% supplémentaires n'ont pas encore investi, mais envisagent cette possibilité. L'intérêt modéré observé précédemment se traduit donc également par une volonté d'investir plutôt réservée.

Investissements dans des placements financiers

Avez-vous déjà investi dans des placements financiers ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (N = 1014)

Un examen des produits de placement effectivement utilisés montre comment cette réserve se manifeste structurellement. Les solutions de prévoyance du pilier 3a sont les plus répandues : 67% des investisseuses déclarent y être engagées. Viennent ensuite les fonds ou ETF avec 52%, ainsi que les actions avec 46%. L'immobilier joue également un rôle pertinent, mais nettement plus sélectif, avec 37%. Les cryptomonnaies restent marginales, à 4%.

Il est frappant de constater le lien avec l'ampleur des difficultés financières : les femmes qui déclarent de grandes difficultés financières investissent globalement moins souvent, en particulier dans les actions (30%) et l'immobilier (27%). A l'inverse, en cas de difficultés financières modérées ou moindres, les taux de participation sont plus élevés et plus diversifiés.

Les différentes phases de la vie se traduisent également par des comportements d'investissement variés. Ainsi, les ETF sont particulièrement répandus dans la tranche d'âge des 16 à 39 ans ainsi que chez les femmes de plus de 65 ans. Parallèlement, il apparaît qu'avec l'âge, la probabilité d'investir dans des actions ou dans l'immobilier augmente. Les femmes plus âgées privilégient donc davantage les actifs classiques, tandis que les plus jeunes optent plus souvent pour des formes d'investissement standardisées et largement diversifiées.

Produits déjà investis en fonction des défis financiers

Dans quels produits avez-vous déjà investi ?

en % de la population âgée de 16 ans et plus en Suisse, pourcentage de mentions
plusieurs réponses possibles

	Total	Oui, de grandes difficultés	Oui, quelques difficultés modérées	Oui, mais des difficultés plutôt petites	Non
Pilier 3a / solutions de prévoyance	67	55	66	71	67
Fonds / ETF	52	60	56	43	55
Actions	46	30	47	45	49
Biens immobiliers	37	27	29	40	41
Cryptomonnaies	4	0	8	5	4
Autre	9	15	4	12	6
Rien	0	0	2	0	0
Ne sais pas / pas de réponse	1	0	0	0	1

Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (n = 585)

Les femmes qui cherchent des informations sur les placements financiers privilégient avant tout le conseil personnalisé. 40% des femmes citent les conseillères et conseillers bancaires comme principale source d'information. Il est remarquable que, juste après, 28% déclarent ne pas s'informer du tout actuellement. Ainsi, près de trois femmes sur dix abordent ce sujet sans source d'information active ni démarche de recherche.

Les sources informelles jouent également un rôle important : 27% s'informent auprès d'amis ou de la famille, et près d'une femme sur cinq via les médias traditionnels comme les journaux ou la télévision (19%). Les formats numériques spécialisés, tels que les comparateurs en ligne (12%) ou les blogs et podcasts financiers (11%), sont nettement moins utilisés. Enfin, les réseaux sociaux ne sont utilisés que par une petite minorité, soit 4%.

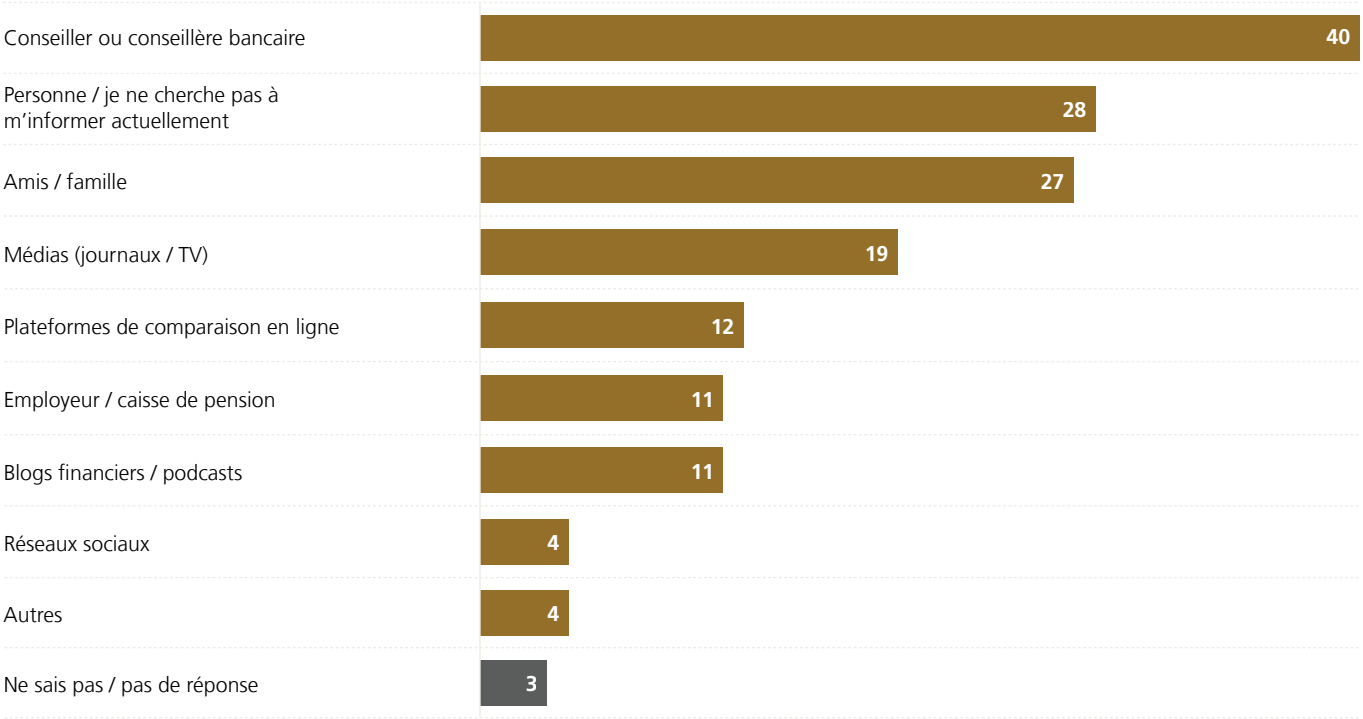
Les sources d'information utilisées pour s'informer sur les placements et les investissements dépendent également de manière significative de l'âge et du revenu. Ainsi, les femmes plus âgées (65 ans et plus) privilégient particulièrement le conseil bancaire (51%), tandis que les plus jeunes se tournent plus souvent vers leur entourage personnel (33% parmi les 16-39 ans). En ce qui concerne le revenu, on constate que les femmes à faibles revenus ne s'informent pas du tout dans une proportion supérieure à la moyenne (43%), alors que cette part n'est que de 14% chez les femmes à revenus élevés. Parallèlement, les femmes à revenu plus élevé ont davantage recours à des sources d'information professionnelles ou spécialisées, telles que le conseil bancaire (42%) ou les médias (31%).

Ainsi, les groupes disposant de plus de ressources s'informent de manière plus active et diversifiée, tandis qu'une part importante des femmes à faibles revenus reste sans base d'information actuelle.

Informations sur les investissements

Où et comment vous informez-vous aujourd'hui sur les placements financiers ou les investissements ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse
plusieurs réponses possibles



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (N = 1014)

Dans le contexte de l'utilisation des sources d'information, l'approche de la prise de décision perçue en matière d'argent révèle des différences marquées entre les genres. Ainsi, les femmes décrivent nettement plus souvent leur approche comme prudente (64%) par rapport aux hommes (45%). Le qualificatif « manquant d'assurance et hésitante » est également plus fréquemment cité par les femmes (15% contre 10%). Les hommes, en revanche, se considèrent plus souvent comme bien informés et réfléchis (59% contre 50%), stratégiques et prévoyants (50% contre 40%), ainsi que conscients des risques (38% contre 28%).

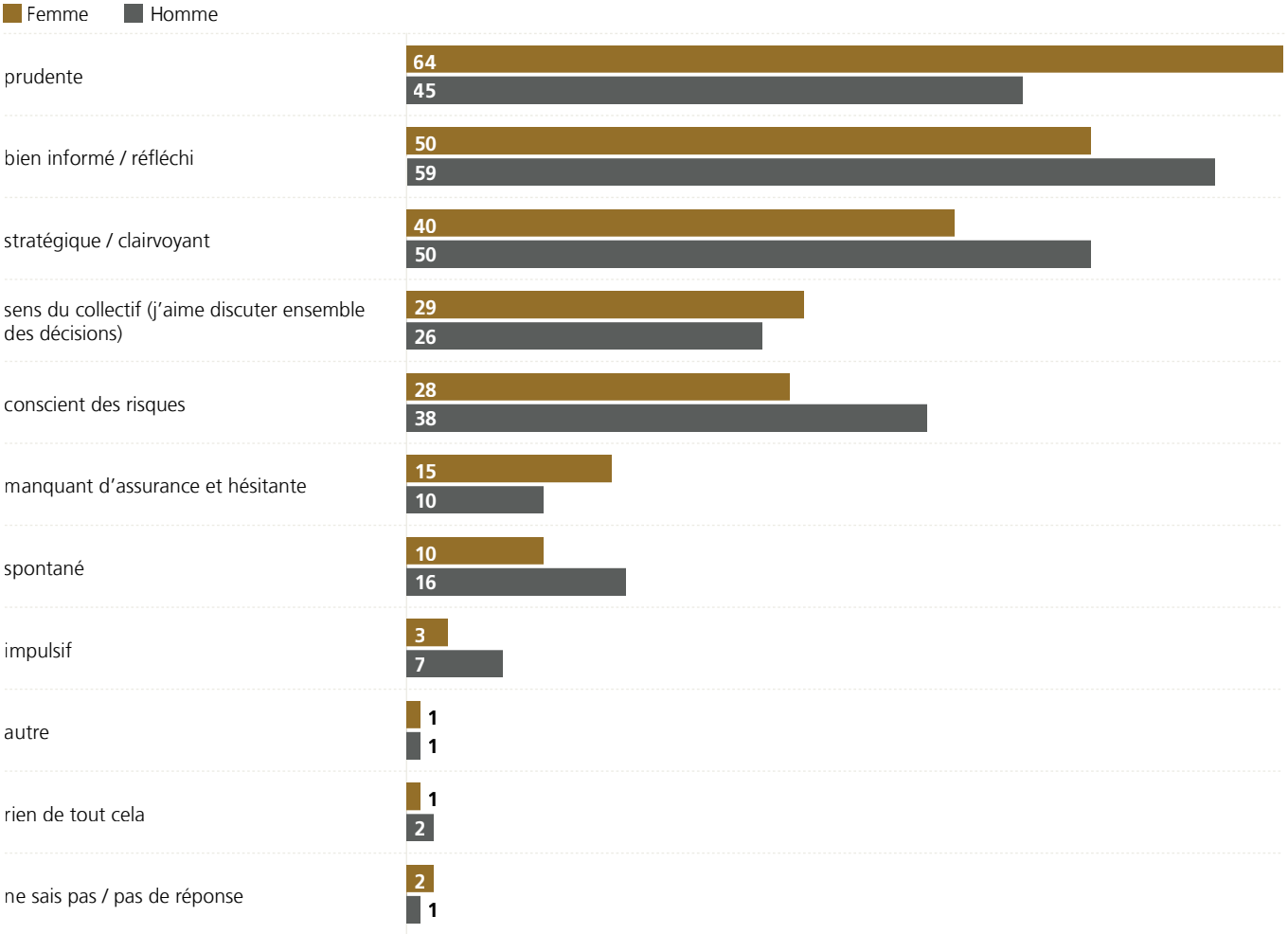
La propension à discuter des décisions financières en commun est, en revanche, similaire (29% chez les femmes, 26% chez les hommes). Prendre des décisions spontanées ou impulsives reste globalement rare, mais est aussi un peu plus souvent mentionné par les hommes.

Il en ressort donc un tableau où les femmes mettent davantage l'accent sur la prudence et la retenue, tandis que les hommes associent leur comportement à la stratégie, à la sécurité de l'information et à la conscience des risques. L'approche de la prise de décision apparaît ainsi non seulement comme l'expression d'une compétence perçue individuellement, mais aussi comme le reflet d'attitudes différentes face aux opportunités et aux risques financiers.

Style de décision en matière d'argent selon le genre

Comment décririez-vous votre style concernant les décisions liées à l'argent ? Veuillez sélectionner les trois caractéristiques qui décrivent le mieux votre style.

en % de la population âgée de 16 ans et plus en Suisse, pourcentage de mentions
plusieurs réponses possibles



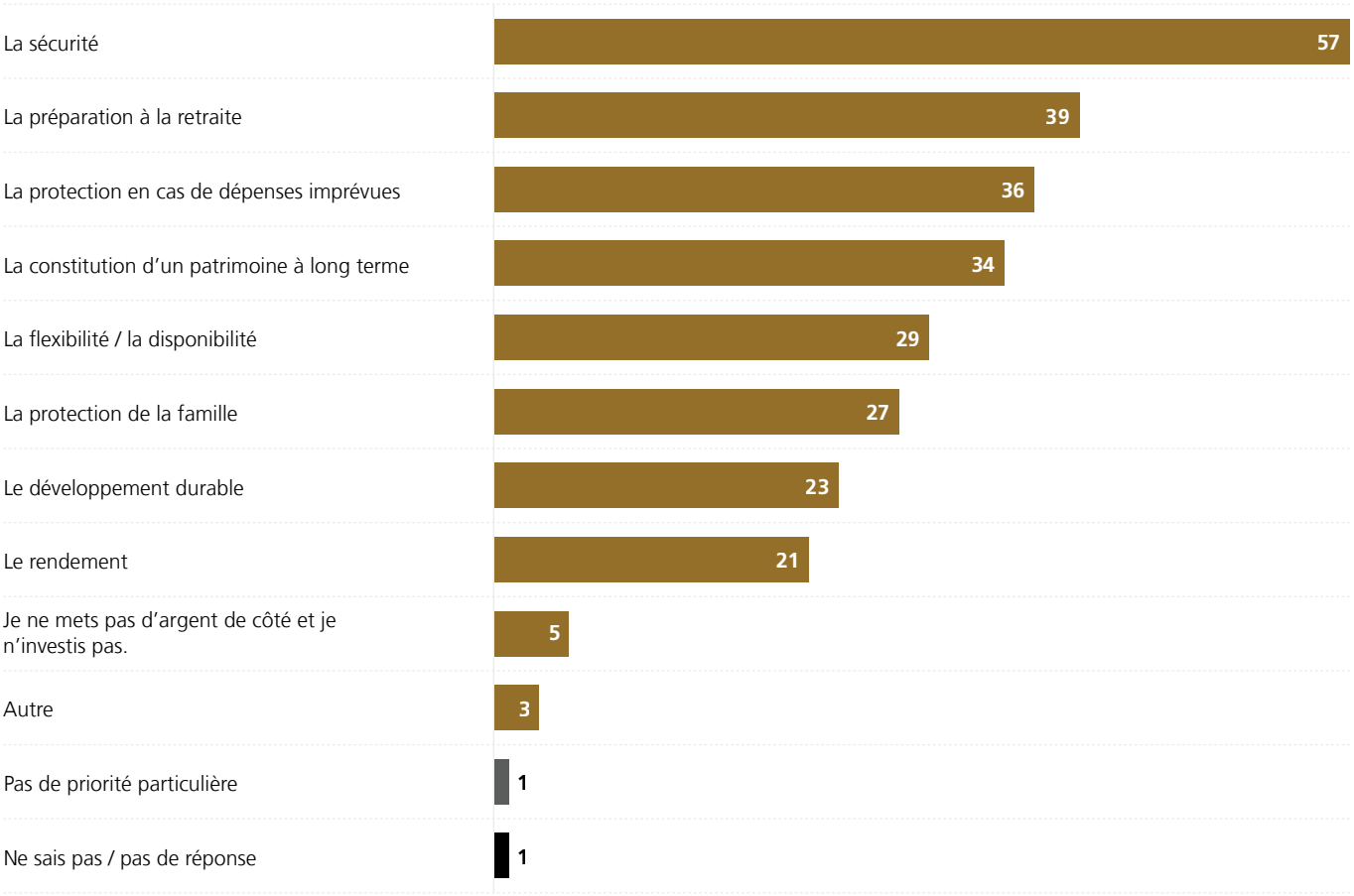
Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (n = 2033)

L'approche prudente en matière d'investissement se reflète également dans le fait que, pour une nette majorité de femmes, la sécurité est de loin le critère le plus important dans la gestion de l'argent. La sécurité (57%) est nettement plus prioritaire que la constitution d'un patrimoine à long terme (34%) ou le rendement (21%).

Priorité aux investissements

Si vous mettez de l'argent de côté ou que vous investissez : qu'est-ce qui est particulièrement important pour vous, maintenant mais aussi à long terme ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse, pourcentage de mentions
plusieurs réponses possibles



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (N = 1014)

Moteurs d’investissement et obstacles

Ce qui motive les femmes à s’intéresser activement à leurs finances est avant tout lié à des considérations de stabilité et de sécurité. Deux motifs dominent : 52% souhaitent rester financièrement stables malgré la hausse des coûts, et 49% veulent préparer l’avenir et se sentir plus en sécurité. Presque aussi important est le désir de prendre des décisions autonomes et éclairées sur son argent (46%).

Les motivations axées sur la croissance sont nettement moins souvent citées : seules 22% souhaitent développer ou accroître leur patrimoine, et 24% aspirent à l’indépendance financière. Bien que, selon les déclarations précédentes, l’indépendance financière soit très importante pour les femmes, elle semble être une motivation moins centrale à s’engager activement dans la gestion de leurs finances. Des objectifs à long terme, comme l’acquisition d’un logement ou la création d’une entreprise, motivent finalement 15% des femmes. L’intérêt purement intellectuel pour les questions financières ne joue qu’un rôle secondaire, avec 8%.

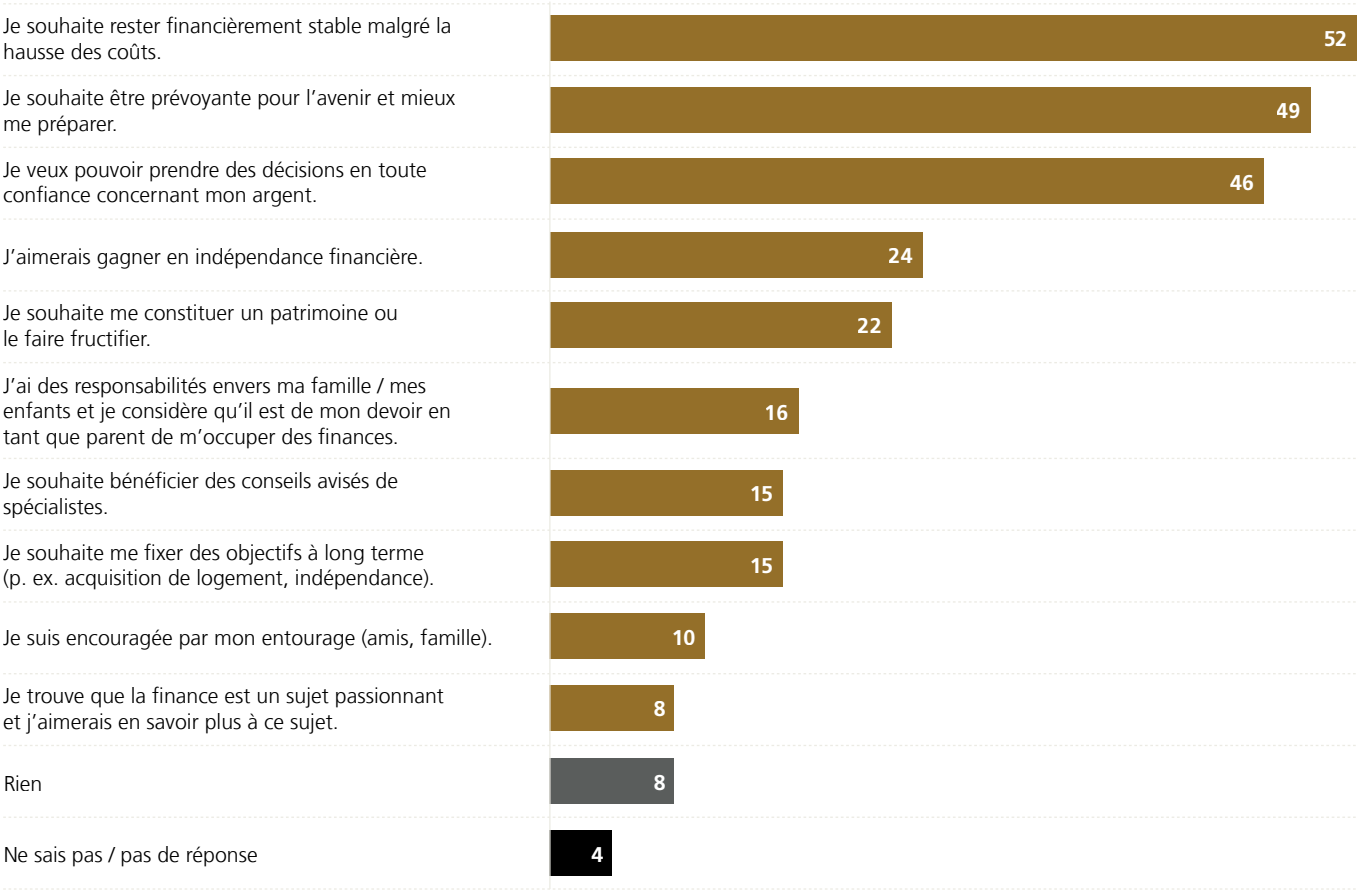
La comparaison entre les genres révèle des différences marquées, notamment en ce qui concerne les motivations axées sur la croissance et les opportunités. Alors que les hommes et les femmes ne diffèrent guère en matière de stabilité et de prévoyance (environ la moitié pour chacun), les hommes sont nettement plus nombreux à exprimer le souhait de se constituer un patrimoine (37% contre 22% chez les femmes). L’indépendance financière est également plus souvent citée par les hommes (30% contre 24%). L’écart est particulièrement prononcé en ce qui concerne l’intérêt pour le sujet en lui-même : 19% des hommes trouvent les sujets financiers passionnants, contre seulement 8% des femmes.

Ainsi, les femmes abordent principalement les questions financières par besoin de stabilité et de contrôle, tandis que les hommes sont davantage motivés par la croissance, l’indépendance et l’intérêt pour le contenu.

Facteurs de motivation pour s’intéresser aux finances

Qu’est-ce qui vous motive à vous occuper activement de vos finances ? Veuillez sélectionner toutes les réponses qui vous conviennent.

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse, pourcentage de mentions
plusieurs réponses possibles



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (N = 1014)

Malgré un certain intérêt de base, de nombreuses femmes abordent l'investissement avec des réserves. Cela se manifeste le plus clairement dans la perception de leur marge de manœuvre financière : 41% déclarent ne pas avoir assez d'argent pour investir. Le manque de liquidités est ainsi, tout comme pour la prévoyance, de loin le principal obstacle. Viennent ensuite l'incertitude face aux risques (26%) et le sentiment de ne pas en savoir assez sur les placements (22%). Le manque de confiance envers les banques (21%) et la peur de faire une erreur (20%) sont également cités par environ une femme sur cinq. Le manque de temps (13%) ou l'absence d'interlocuteurs (6%) jouent, en revanche, un rôle secondaire.

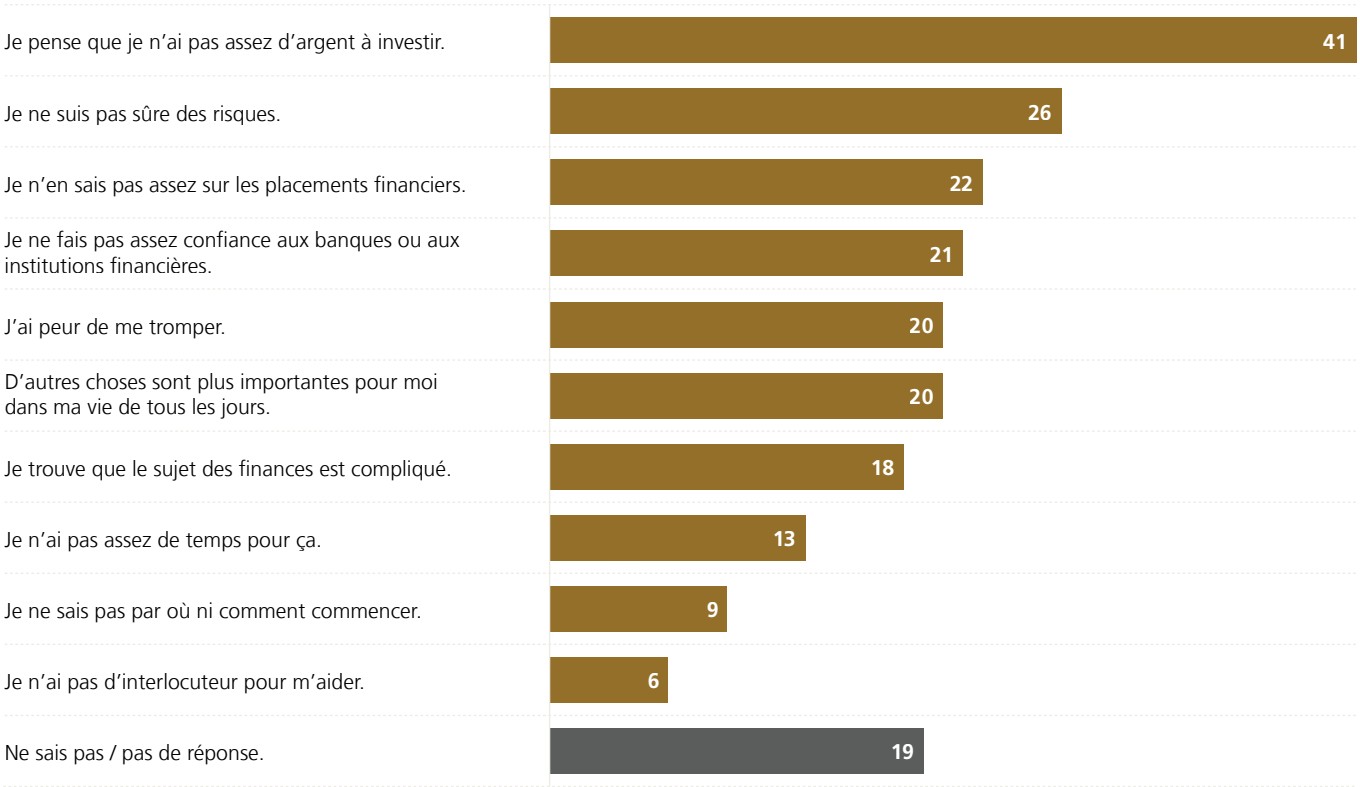
Ainsi, des facteurs structurels, en particulier les ressources financières, mais aussi des barrières psychologiques freinent le passage à l'investissement. L'aversion pour le risque, l'incertitude et la complexité constituent des obstacles majeurs.

La comparaison entre les genres met en évidence ce schéma : les femmes évoquent plus souvent que les hommes le manque de moyens (41% contre 34%) et mentionnent également un manque de connaissances un peu plus fréquemment (22% contre 18%).

Obstacles à l'investissement

Qu'est-ce qui vous empêche d'investir de l'argent ou vous fait reporter des décisions financières ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse, pourcentage de mentions
plusieurs réponses possibles



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (N = 1014)

Chapitre 5

Gestion de l’argent et responsabilités

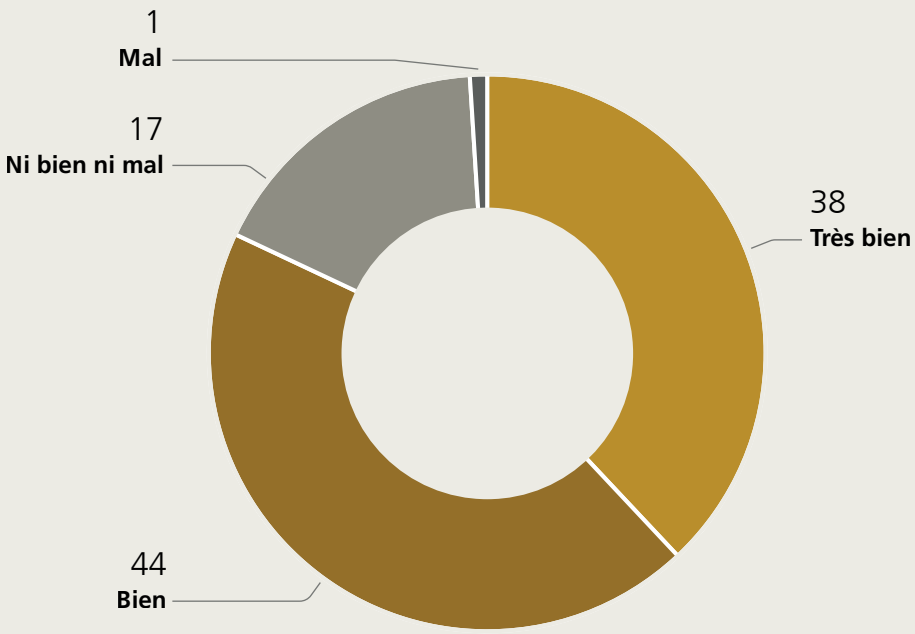
L’évaluation de ses propres compétences en gestion de l’argent est globalement positive. Une nette majorité se reconnaît une compétence financière : 44% déclarent bien savoir gérer leur argent, et 38% estiment même le faire très bien. Ainsi, plus de huit femmes sur dix (82%) attestent être sûres d’elles dans la gestion de leurs finances. Environ une femme sur six (17%) se considère au moins comme assez compétente, tandis qu’une infime minorité affirme mal gérer son argent (1%).

Ces résultats sont remarquables au vu des charges financières et des incertitudes décrites précédemment. Le manque d’implication dans les questions financières ou de prévoyance ne semble donc pas relever avant tout d’un manque de confiance en ses propres capacités, mais s’expliquerait plutôt par des conditions structurelles, temporelles ou financières.

Gestion de l’argent

De manière générale, comment gérez-vous l’argent ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (N = 1014)

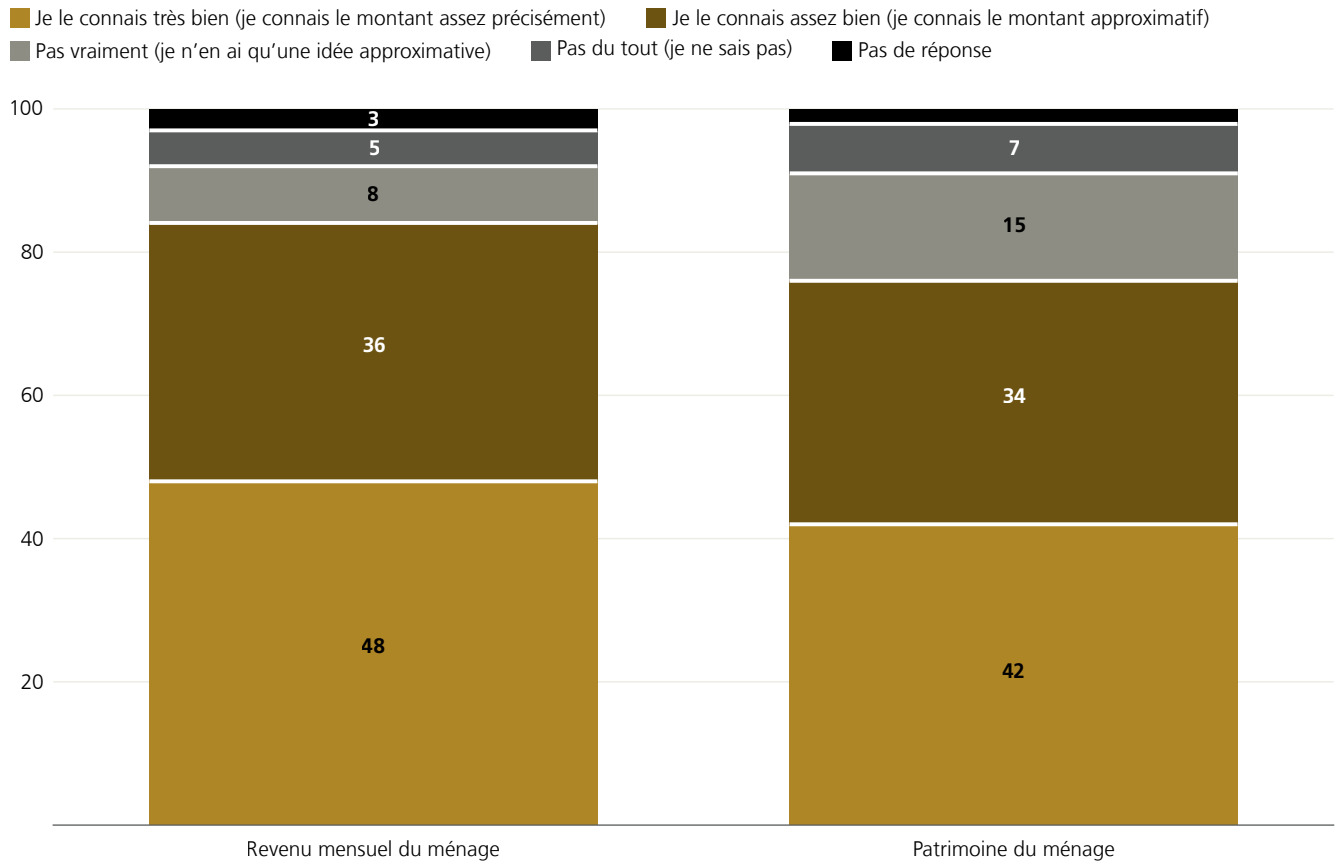
Cette forte confiance dans ses propres compétences financières se reflète également, dans une certaine mesure, dans la connaissance du budget de son propre ménage. En Suisse, une large majorité des femmes vivant en couple, en famille ou seules savent assez précisément, voire très précisément, quel est le revenu mensuel de leur ménage. Ainsi, 48% des personnes interrogées déclarent connaître le montant de manière assez exacte, et 36% supplémentaires disent le connaître approximativement. Au total, environ 84% des femmes ont une idée claire de leur situation de revenus. Chez les hommes, ce chiffre est similaire, atteignant 88%.

En revanche, la connaissance du patrimoine du ménage s'avère relativement moins précise. Certes, 76% des femmes déclarent également connaître le montant de leur patrimoine de manière assez ou très précise. Mais en même temps, environ une femme interrogée sur cinq indique n'en avoir qu'une idée approximative ou ne pas connaître du tout le montant actuel du patrimoine de son ménage. On observe ici des différences plus marquées par rapport aux hommes, dont 84% déclarent avoir une connaissance assez ou très précise de la valeur actuelle du patrimoine de leur ménage (+8 points de pourcentage par rapport aux femmes).

Connaissance du revenu mensuel / du patrimoine du ménage

Connaissez-vous exactement le revenu mensuel de votre ménage ?
Et savez-vous exactement à combien s'élève le patrimoine actuel de votre ménage ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse, vivant dans un ménage composé d'un couple, d'une famille, d'une personne seule ou d'une famille recomposée



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (n = 677)

Chez les femmes interrogées, vivant en Suisse dans un ménage en couple, en famille, en famille recomposée ou seules, la répartition des responsabilités financières au quotidien varie selon la tâche.

Pour les tâches « opérationnelles », la responsabilité incombe souvent aux femmes. Ainsi, 45% déclarent prendre en charge majoritairement elles-mêmes le paiement des factures courantes et la gestion du ménage, tandis que 35% accomplissent ces tâches conjointement avec leur partenaire. De même, 41% remplissent majoritairement elles-mêmes la déclaration d'impôts, et 30% le font à parts égales avec leur partenaire. Une corrélation avec l'âge s'établit clairement : plus les femmes interrogées en Suisse sont âgées, plus elles déclarent assumer majoritairement ces tâches elles-mêmes. A l'inverse, les femmes plus jeunes mentionnent nettement plus souvent un partage équitable, en indiquant dans les deux domaines : « les deux à parts égales ». Cela témoigne d'une différence générationnelle dans l'organisation pratique des tâches financières du quotidien.

En ce qui concerne le revenu du ménage, on observe davantage un modèle de partenariat : près de la moitié des femmes en Suisse (47%) indiquent que les deux partenaires contribuent à parts égales, tandis que 27% considèrent que la responsabilité principale incombe à leur partenaire et 19% à elles-mêmes.

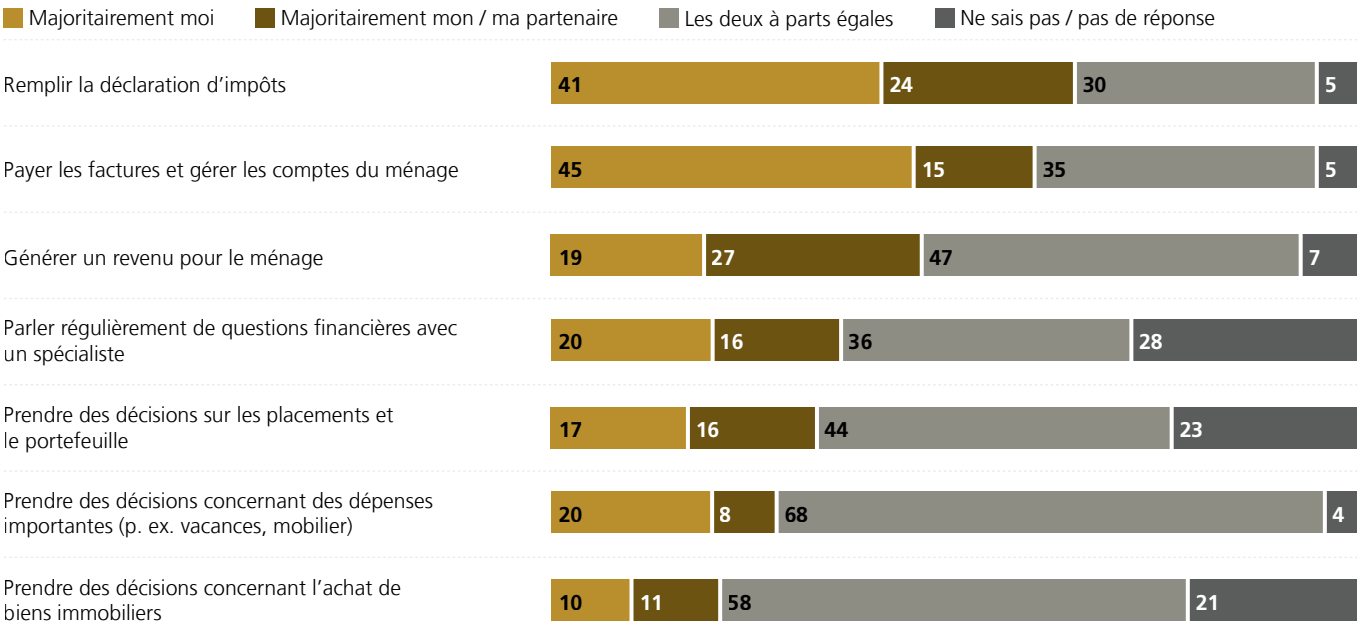
Pour les questions financières plus stratégiques, la pratique de la prise de décision conjointe prédomine également. Ainsi, 68% décident ensemble des dépenses importantes, et 58% le font pour l'achat d'un bien immobilier. Les décisions en matière de placements sont prises à parts égales dans 44% des cas. Parallèlement, la part de celles qui ne peuvent ou ne souhaitent pas attribuer clairement cette responsabilité reste relativement élevée (jusqu'à 23%).

Ainsi, de nombreuses femmes en Suisse assument au quotidien la responsabilité « opérationnelle » des finances, tandis que les décisions plus importantes et stratégiques sont plus souvent prises en partenariat.

Responsabilité en matière de finances

Qui est responsable des finances dans votre ménage ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse, vivant dans un ménage composé d'un couple, d'une famille, d'une personne seule ou d'une famille recomposée



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (n = 677)

La délégation des décisions financières au partenaire se fait avant tout par confiance et en raison d'une compétence perçue. Parmi les femmes interrogées en Suisse dont le ou la partenaire assume majoritairement au moins une tâche financière, la confiance dans son jugement arrive nettement en tête avec 34%.

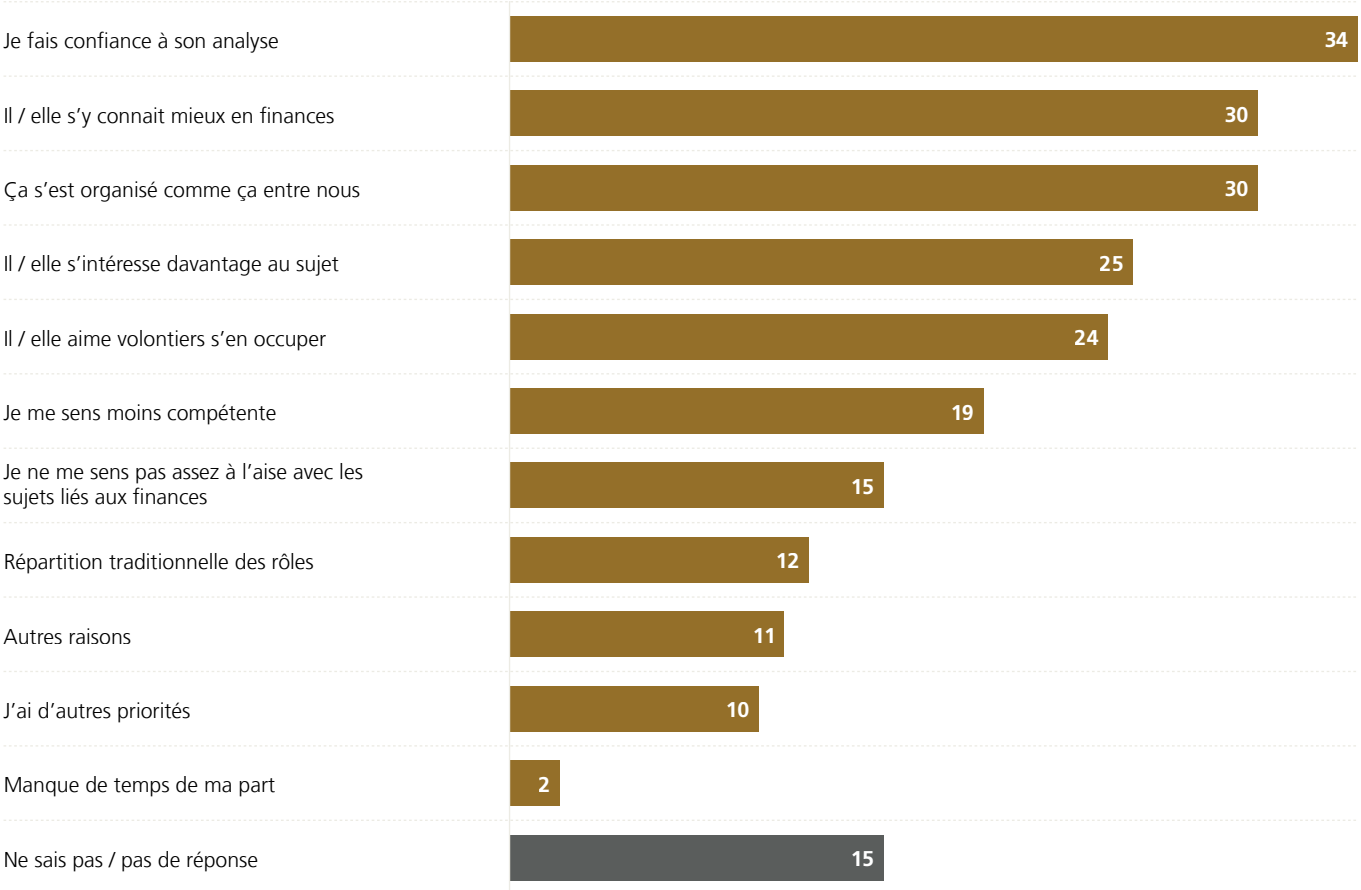
Trois femmes sur dix expliquent également la délégation d'une décision financière par le fait que l'autre personne possède davantage de connaissances en matière de finances (30%). Chez les hommes, seuls 15% avancent cet argument. Autant de femmes indiquent que cette répartition des responsabilités s'est simplement imposée d'elle-même (également 30%). Un quart mentionne un intérêt plus marqué du ou de la partenaire pour le sujet (25%) et 24% déclarent que leur partenaire prend volontiers en charge ces tâches.

Des incertitudes concrètes jouent également un rôle, mais de manière relativement moins marquée : près d'une personne sur cinq se sent moins compétente que son ou sa partenaire (19%), alors que chez les hommes, cela ne concerne qu'une personne sur sept (14%). On observe aussi des différences nettes entre les genres en ce qui concerne l'insécurité : 15% des femmes justifient la délégation des décisions financières par une incertitude sur les questions financières, contre seulement 5% des hommes. Les rôles traditionnels sont explicitement mentionnés par 12% des personnes interrogées, tandis que le manque de temps est rarement cité (2%).

Raison de la délégation des décisions financières

Pourquoi laissez-vous votre partenaire prendre les décisions en matière de finances ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse dont le partenaire assume majoritairement au moins une tâche
plusieurs réponses possibles



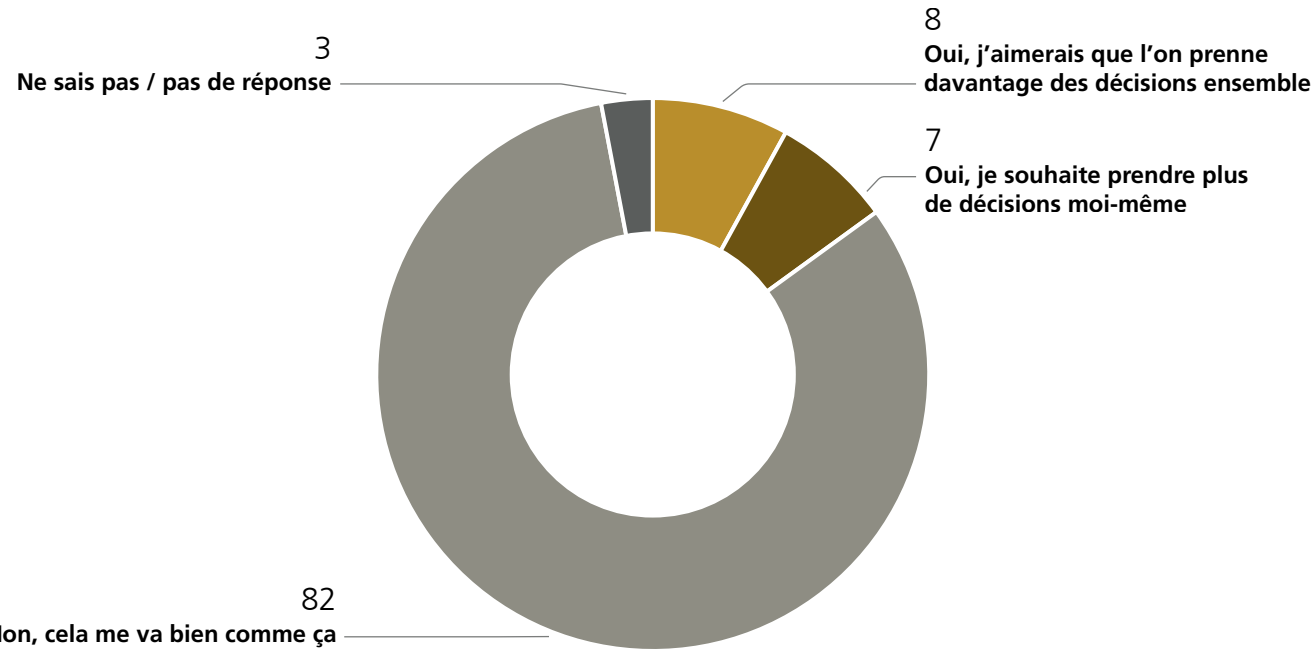
Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (n = 299)

Chez la grande majorité des personnes interrogées dont le ou la partenaire prend en charge au moins une tâche financière, la répartition actuelle des rôles est jugée satisfaisante. En effet, 82% estiment que la situation est bonne telle qu'elle est. Le souhait de changement reste donc marginal : 8% aimeraient prendre davantage de décisions ensemble, et 7% souhaiteraient décider davantage par elles-mêmes.

Souhait d'équilibre dans les décisions financières

Aimeriez-vous que les décisions liées aux finances soient mieux réparties dans votre couple ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse dont le /la partenaire assume majoritairement au moins une tâche



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (n = 299)

Chapitre 6

Analyse de clusters

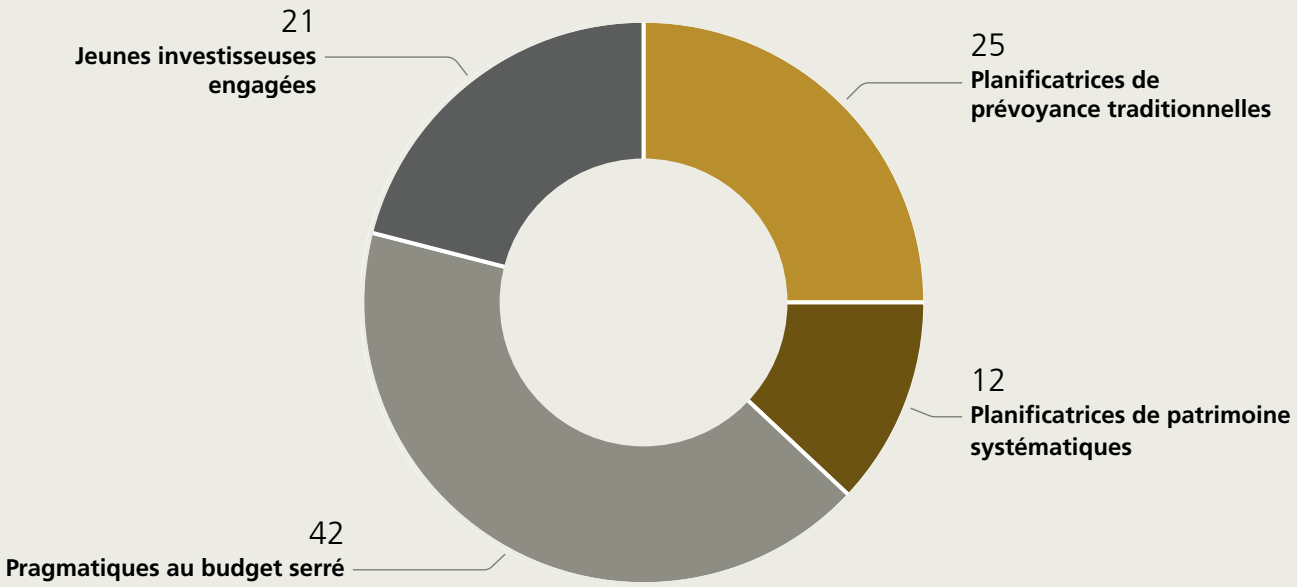
Les femmes en Suisse âgées de 16 ans et plus ayant participé à l'enquête ont été réparties en quatre groupes distincts à l'aide d'une analyse de clusters, sur la base de différentes affirmations et comportements liés aux finances et à l'investissement. L'objectif était de faire apparaître des schémas typiques dans la gestion de l'argent, de la prévoyance et des placements, et de regrouper des profils similaires.

Le groupe le plus important, avec 42%, est celui des *pragmatiques au budget serré*. Ces femmes représentent ainsi plus de deux cinquièmes des personnes interrogées et influencent fortement le tableau général. Viennent ensuite, à une certaine distance, les *planificatrices de prévoyance traditionnelles* qui constituent un quart des répondantes (25%). Environ une femme sur cinq (21%) appartient au groupe des *jeunes investisseuses engagées*. Enfin, le groupe le plus restreint est celui des *planificatrices de patrimoine systématiques*, qui représente 12% des femmes interrogées.

Analyse de clusters, taille des clusters

Taille des clusters identifiés

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse



Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (n = 811)

EXPLICATION : l'analyse de clusters regroupe les personnes en fonction de la similarité de leurs réponses, formant ainsi des groupes de contenu similaire appelés clusters. La composition de ces groupes n'est pas prédéfinie : la méthode identifie elle-même les personnes dont les réponses se ressemblent et les regroupe. Cela permet de faire émerger des profils basés sur les réponses, qui révèlent des schémas caractéristiques dans la gestion des finances. L'avantage de cette méthode est de synthétiser des données complexes, facilitant ainsi leur compréhension.

Les quatre clusters identifiés se distinguent nettement en termes de phase de vie, de situation financière de départ et d'attitude vis-à-vis des placements financiers.

Chez les *planificatrices de prévoyance traditionnelles*, il s'agit majoritairement de femmes d'âge moyen, plutôt à revenus relativement élevés et ayant une attitude plutôt conservatrice, qui sont en règle générale mariées. Leur priorité est la sécurité financière, en particulier en vue de la retraite. Leur approche de la prise de décision est donc prudente : elles abordent les questions financières avec réflexion et préfèrent éviter les risques plutôt que de les rechercher.

Les *planificatrices de patrimoine systématiques* sont elles aussi souvent d'âge moyen et à revenus élevés, mais se positionnent politiquement de manière plus équilibrée. Une grande partie d'entre elles est célibataire ou en couple et, au-delà de la sécurité, elles poursuivent de façon cohérente la constitution d'un patrimoine à long terme. Elles abordent les questions financières de façon stratégique et anticipent : elles prennent des décisions bien informées, évaluent les risques consciemment et les assument de façon ciblée.

Un autre profil se dessine dans le plus grand groupe, celui des *pragmatiques au budget serré*. Ces femmes sont en général plus âgées, à revenus relativement faibles et politiquement orientées vers le centre-droit, beaucoup étant mariées. La sécurité reste essentielle, mais la flexibilité et la disponibilité rapide des fonds sont tout aussi importantes. Les décisions financières sont prises avec prudence et en étant bien informées, mais toujours dans le contexte de marges de manœuvre limitées.

A l'opposé, on trouve les *jeunes investisseuses engagées :* un groupe plus jeune, généralement célibataire, avec un revenu moyen et une orientation politique plutôt à gauche. Pour elles, la durabilité joue un rôle central, en plus de la sécurité et de la constitution d'un patrimoine à long terme. Elles prennent également des décisions de manière stratégique et informée, mais associent davantage leurs choix financiers à leurs valeurs personnelles et à leur vision de l'avenir.

Cluster	**Pragmatiques au budget serré (42%)**	**Planificatrices de prévoyance traditionnelles (25%)**	**Jeunes investisseuses engagées (21%)**	**Planificatrices de patrimoine systématiques (12%)**
Caractéristiques sociodémographiques	– plus âgée – plutôt à revenus faibles – plutôt de centre-droit – surtout mariée	– d'âge moyen – plutôt à revenus élevés – plutôt conservatrice – surtout mariée	– jeune – à revenus moyens – plutôt de gauche – surtout célibataire	– d'âge moyen – plutôt à revenus élevés – politiquement équilibrée – célibataire / en couple
Aspects essentiels concernant l'investissement	– sécurité – flexibilité / disponibilité	– sécurité – préparation à la retraite	– sécurité – constitution de patrimoine à long terme – durabilité	– sécurité – préparation à la retraite – constitution de patrimoine à long terme
Approche de la prise de décision en matière d'argent	– prudente – bien informée et réfléchie	– prudente	– prudente – stratégique et prévoyante – bien informée et réfléchie	– consciente des risques – stratégique et prévoyante – bien informée et réfléchie

Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (n = 811)

Dans le cadre de l'analyse de clusters, on a également examiné les raisons qui empêchent les femmes d'investir de l'argent ou qui les poussent à reporter des décisions financières. On observe à la fois des schémas communs et des différences spécifiques à chaque cluster.

Parmi les quatre groupes, le sentiment de manquer d'argent pour investir ressort nettement. Entre 36% et 43% mentionnent ce point, le plus souvent les *jeunes investisseuses engagées* (43%), le moins souvent les *planificatrices de patrimoine systématiques* et les *pragmatiques au budget serré* (chacune 36%). Le fait que même des femmes à l'esprit stratégique et plutôt à revenus élevés mettent l'accent sur cet aspect indique que la perception d'un manque de moyens financiers n'est pas seulement une question de revenu effectif, mais aussi d'aversion au risque.

Des différences plus marquées apparaissent en ce qui concerne la perception du risque. Environ un tiers des *jeunes investisseuses engagées* (34%) et des *planificatrices de prévoyance traditionnelles* (31%) déclarent être incertaines en raison des risques. Chez les *planificatrices de patrimoine systématiques*, cela ne concerne en revanche qu'une femme sur cinq (20%). La peur de faire une erreur est particulièrement moins répandue chez les *pragmatiques au budget serré* que dans les autres groupes. Bien qu'elles aient plutôt de faibles revenus, chez elles, la crainte de prendre de mauvaises décisions semble moins importante que la limitation réelle de leurs moyens financiers.

Obstacles à l'investissement – analyse par clusters

Qu'est-ce qui vous empêche d'investir de l'argent ou vous fait reporter des décisions financières ?

en % des femmes âgées de 16 ans et plus en Suisse, pourcentage de mentions
plusieurs réponses possibles

	Planificatrices de prévoyance traditionnelles	Planificatrices de patrimoine systématiques	Pragmatiques au budget serré	Jeunes investisseuses engagées
Je pense que je n'ai pas assez d'argent à investir.	39	36	36	43
Je ne suis pas sûre des risques.	31	20	23	34
Je ne fais pas assez confiance aux banques ou aux institutions financières.	25	22	21	18
J'ai peur de me tromper.	24	20	12	25
Je n'en sais pas assez sur les placements financiers.	21	21	20	23
D'autres choses sont plus importantes pour moi dans ma vie de tous les jours.	19	20	17	21
Je n'ai pas assez de temps pour ça.	18	11	9	22
Je trouve que le sujet des finances est compliqué.	16	16	17	21
Je n'ai pas d'interlocuteur pour m'aider.	11	8	5	5
Je ne sais pas par où ni comment commencer.	9	10	6	14

Source : gfs.bern, Perspectives de femmes – Une étude du Baromètre des préoccupations UBS, de décembre 2025 à janvier 2026 (n = 811)

Synthèse

Voici les conclusions de cette étude :

Les frais fixes déterminent le profil des préoccupations

Lorsque l'on demande spontanément aux femmes ce qui leur pèse le plus dans leur vie quotidienne actuellement, le domaine de la santé personnelle arrive en tête (37%). Outre leur propre santé, les frais de santé préoccupent concrètement une femme sur quatre dans leur vie quotidienne. La charge financière n'est donc pas un phénomène marginal, mais un sujet de grande ampleur, car la majorité des femmes se sentent actuellement confrontées à des difficultés financières sous une forme ou une autre. Les causes sont clairement identifiées : les primes d'assurance maladie, les impôts et les coûts du logement dominent nettement cette charge perçue. La consommation, le shopping ou les dettes arrivent loin derrière. La charge financière est donc principalement vécue comme une pression structurelle due aux dépenses fixes de base, et non comme la conséquence de mauvaises décisions individuelles.

Une bonne gestion de l'argent et des revenus élevés influencent le niveau de satisfaction

La satisfaction à l'égard de la vie personnelle et privée est généralement élevée chez les femmes en Suisse. Le logement, les amitiés, la famille et les loisirs constituent pour la majorité la base stable d'une vie épanouie. En revanche, les évaluations de leur propre situation financière, de leurs perspectives d'avenir ainsi que de l'évolution de la société sont nettement plus mitigées. Il est particulièrement remarquable de constater le lien étroit entre la perception de ses compétences financières et la satisfaction de vie : les femmes qui estiment avoir une « très bonne » gestion de leur argent sont nettement plus satisfaites de leur vie que celles qui se considèrent simplement « bonnes » ou « incertaines » dans ce domaine. Des revenus plus élevés contribuent également de manière décisive à la satisfaction de vie. Ainsi, outre l'éducation et l'intégration sociale, les aspects financiers s'avèrent également être des facteurs pertinents pour mesurer la satisfaction de vie. Une bonne gestion de l'argent influe donc non seulement sur le budget, mais aussi sur la façon de voir la vie.

Le recours à des prestations de conseil reste une exception malgré les difficultés financières

Près de deux tiers des femmes se disent confrontées à des difficultés financières. Cependant, leurs réactions restent le plus souvent dans leur champ d'action personnel : les dépenses sont réduites, des budgets sont établis, les achats sont reportés. La discipline et le contrôle sont au premier plan. Des leviers structurels comme l'investissement, la constitution de patrimoine ou le recours à un conseil professionnel sont nettement moins utilisés. Certes, le conseil bancaire figure parmi les principales sources d'information, mais une part importante de 28% ne s'informe pas activement du tout. Le recours à un soutien externe reste globalement l'exception, bien que les questions financières préoccupent beaucoup de femmes. Un certain paradoxe apparaît ici : les questions financières préoccupent de nombreuses femmes au quotidien, mais seule une minorité d'entre elles franchit le pas vers un accompagnement professionnel.

La sécurité avant les rendements

L'intérêt des femmes pour les placements financiers est modéré et nettement moins prononcé que chez les hommes. Seules 53% des femmes investissent actuellement, les 16 à 39 ans privilégiant surtout les ETF, tandis que la probabilité d'investir dans des actions ou l'immobilier augmente avec l'âge. Un motif domine clairement le comportement d'investissement : pour les femmes, la sécurité passe nettement avant les objectifs axés sur les rendements ou la croissance. Les placements financiers sont donc principalement perçus comme un outil de protection, et moins comme une opportunité de prévoyance ou de maximisation des gains, même si ce mécanisme pourrait justement, dans une optique de constitution de patrimoine, conduire à une plus grande sécurité financière. Même l'indépendance financière ne suffit pas à motiver la majorité des femmes à s'intéresser aux questions financières, bien que 93% considèrent l'indépendance financière comme importante.

« Le manque d'argent » : principal obstacle à la prévoyance et à l'investissement

Le principal obstacle à l'intérêt pour la prévoyance vieillesse ou l'investissement est avant tout le manque de marge de manœuvre financière. Les femmes citent ce motif nettement plus souvent que les hommes. L'idée qu'il faut « beaucoup d'argent » pour pouvoir investir constitue un frein central. A cela s'ajoutent des incertitudes liées aux risques, des lacunes perçues en matière de connaissances, ainsi que le sentiment d'être trop sollicitée et de manquer de temps pour s'occuper de placements et d'investissements. Les questions financières sont toujours présentes à l'esprit, mais elles entrent en concurrence avec la charge du quotidien et des ressources limitées. Le fait que seule une minorité de 40% s'intéresse aux questions financières par motivation intrinsèque indique que les investissements sont moins réalisés par conviction, mais plutôt guidés, le cas échéant, par le besoin de sécurité.

Responsabilité « opérationnelle », mais réserve face aux décisions stratégiques

Au sein du ménage, les femmes assument souvent l'organisation « opérationnelle » des finances, par exemple le paiement des factures courantes ou la déclaration d'impôts. Les décisions stratégiques plus importantes sont en revanche généralement prises conjointement. Lorsque certaines tâches sont déléguées, c'est principalement par confiance ou en raison de la compétence attribuée au partenaire ou à la partenaire. Parallèlement, plus de huit femmes sur dix s'estiment capables de bien ou très bien gérer leur argent. Cette forte confiance en soi contraste avec la réserve observée en matière d'investissements. Le manque d'activité en matière de prévoyance ou de placements financiers n'est cependant pas principalement le signe d'un manque de confiance en ses propres capacités, mais il est surtout lié au fait que l'on privilégie la sécurité, aux ressources disponibles et à la charge du quotidien.

L’équipe de gfs.bern

gfs.bern AG
Effingerstrasse 14
CH-3011 Berne
+41 31 311 08 06, info@gfsbern.ch, www.gfsbern.ch

Lukas Golder

lukas.golder@gfsbern.ch

Co-directeur et président du Conseil d’administration de gfs.bern, politologue et spécialiste des médias, MAS HES en gestion de la communication, EPD ES de Chief Digital Officer, chargé de cours à la Haute école de Lucerne et au KPM de l’Université de Berne
Domaines de spécialisation : analyses intégrées de la communication et des campagnes, analyses d’image et de réputation, analyses des médias et d’impact des médias, recherches sur la jeunesse et le changement social, les votations, les élections, la modernisation de l’Etat, les réformes de la politique de santé

Publications dans des recueils, des magazines spécialisés, dans la presse quotidienne et sur Internet

Cloé Jans

cloe.jans@gfsbern.ch

Directrice des affaires opérationnelles et porte-parole, politologue
Domaines de spécialisation : analyses d’image et de réputation, recherches sur la jeunesse et la société, les votations, les campagnes, les élections, Issue Monitoring, recherche d’accompagnement sur des thèmes politiques, analyses des médias, réformes et questions relatives à la politique de santé, méthodes qualitatives

Sophie Schäfer

sophie.schaefer@gfsbern.ch

Cheffe de projet
Domaines de spécialisation : communication politique, société, Issue Monitoring, réseaux sociaux, analyse des données, méthodes quantitatives et qualitatives

Luca Keiser

luca.keiser@gfsbern.ch

Scientifique de données junior
Domaines de spécialisation : analyse de données, programmation, visualisation, recherches, méthodes quantitatives et qualitatives

Roland Rey

roland.rey@gfsbern.ch

Collaborateur de projet / gestion
Domaines de spécialisation : publication assistée par ordinateur, visualisation, gestion de projet, organisation de conférences

SWISS INSIGHTS Corporate Member

L’institut de recherche gfs.bern est membre de Swiss Insights et porte le label Market and Social Research, qui garantit qu’aucun entretien n’est mené à des fins de publicité, de vente ou de commande, qu’elles soient explicites ou dissimulées. Plus d’informations sur : www.swiss-insights.ch

Impressum et mentions légales

Impressum

Editeur
UBS Switzerland AG, 8098 Zurich ; Suisse

Responsabilité du projet gfs.bern
Cloé Jans, Lukas Golder, Sophie Schäfer, Luca Keiser

Responsabilité du projet UBS
Claudia Paluselli, Joël Frey, Ilona Fäh, Nadine Myslek, Isabelle Jubin, Bettina Wyser, Cécile Rietschi, Jari Krucker, David Baltensperger

Mise en page, conception
UBS Group Brand Identity

Photos
Getty Images

Ces informations sont publiées par UBS Switzerland AG et/ou ses filiales et/ou ses sociétés affiliées (« UBS », « nous »).

Ceci est une publication marketing qui n'est pas soumise aux dispositions légales régissant l'indépendance de l'analyse financière. Elle a été établie à titre purement informatif et ne constitue en aucun cas une recommandation, une offre ou une incitation.

Toutes les informations et opinions contenues dans cette publication proviennent de sources jugées fiables et crédibles. UBS décline cependant toute responsabilité, contractuelle ou implicite, quant à des informations fausses ou incomplètes. Les points de vue exprimés par les autrices et auteurs externes à UBS ne reflètent pas forcément le point de vue d'UBS et de ses sociétés affiliées. L'actualité des informations se limite à la date de publication.

Toute reproduction totale ou partielle n'est autorisée qu'avec la mention de la source « Perspectives de femmes 2026 – Baromètre des préoccupations UBS ».

UBS Switzerland AG
8098 Zurich, Suisse

ubs.com

© UBS 2026. Le symbole des clés et UBS font partie des marques déposées ou non d'UBS.
Les autres marques peuvent être des marques déposées de leurs propriétaires respectifs. Tous droits réservés.